

Si vous voyagez... adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au rif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports etc. Téléphones: BELAIR 3361*

a libérale
aussi hôtels, assurances bagages et acci-
dents, chèques de voyages, passeports
etc. Téléphones: BELair 3361*

Les cours d'été à l'Université du Sacre-Coeur

Une belle initiative d'Acadie

On nous écrit de Bathurst, N.B.: Institué pour la première fois en 1936, sous le patronage de Son Excellence Mgr Chassan, l'évêque de Bathurst, ces cours, avec l'année 1939 entrent dans la quatrième et dernière phase du cycle complet conduisant au baccalauréat ès arts. Nos chers candidats de la première année de l'Université du Sacre-Coeur, s'ils ont le sentiment d'être en retard, n'ont rien de plus à faire que de se remettre à l'ouvrage. Ils ont le temps, car les cours, en même temps qu'ils leur font découvrir les richesses de la langue française, leur permettent de pousser un "outil" de soulagement sur les fatigues passées.

Et qui leur en voudrait! Les cours, en marge de l'année scolaire, sont une lourde et usante performance pour le corps et l'esprit, quand on songe aux dix mois d'enseignement durant lesquels il a fallu, jour par jour, tirer le harnais toutes forces tendues. Il est donc admirable de voir ces maîtres et maîtresses, à peine leurs classes vidées de leur grouillante marmaille, comme le nid d'un piaillanx nichée, s'en venir affronter le rude climat de la Baie des Chaleurs et, renouant aux heures calmes de tranquillité et de repos sur la rive herbeuse d'un frais ruisseau, reprendre contact avec les livres et l'effort.

S'il faut parler de compensation dans le sacrifice, disons que Bathurst offre à ses hôtes un décor de nature singulièrement attrayant et favorable aux études.

Du haut de sa colline, en effet, le collège surplombe le Nipissiqui, dont les eaux profondément bleues, à certaines heures, et si tranquilles, semblent emporter dans leur serein nautique descente vers la mer, avec une précaution infinie, les rêves les plus veloutés d'un Lamartine. Sur la rive droite, la petite ville de Bathurst, coquette comme un village, ses arbres touffus en jaune, vert et rouge, etc., sa cathédrale de pierre dont la silhouette unie et un peu écarlée par les toits et les arbres environnants, apparaît à qui la regarde d'une fenêtre du collège comme une grande personne figée dans une continuelle méditation. Un peu plus loin, à moitié cachée par un rideau de verdure, l'usine de papier, dont on voit très bien, le jour, la haute cheminée, et le soir les mille feux des lampes électriques. Enfin si l'on se tourne vers les larges horizons de la Baie des Chaleurs, on découvre à l'arrière-plan la Gaspésie et ses montagnes. Vienne le soleil sur tout ce décor, et on assiste à quelque chose de remarquablement beau.

Entre les heures de cours, les élèves ont donc le loisir de contempler à leur aise ce panorama enchanteur, et de remercier l'auteur de la nature de leur procurer de telles sensations si douces: "Deus nobis haec otia fecit!"

La variété des cornettes comme la bigarrure des habits indique un auditoire divers, d'une homogénéité parfaite, cependant, à ne pas considérer que l'émulation à l'étude, qui est unanime, et la gaieté, qui, un peu partout, dans les couloirs, dans les corridors, fait éclater avec un rire franc, le signe de la plus saine fraternité. Laites et religieuses sont venus d'un peu partout: de Bathurst, d'Albionville, de Cap-Breton, de Moncton, de Tracadie, d'Edmundston, de Saint-Basile... et j'en oublie.

Les distractions ne manquent pas: chacun les prend selon ses goûts et selon sa condition. Ainsi le piano se démène pour rythmer un orchestre improvisé, la raquette anime de ses arabesques le court de tennis; le cinéma parlant fait les yeux et les oreilles, tel le film "La Rose éffeuillée", production française d'un émouvant intérêt. En venant suivre les cours d'été, ces maîtres-élèves ont obéi à un motif très noble: devenir de meilleurs citoyens, de meilleurs Français, de meilleurs Canadiens. Ce qui est très louable.

Avis de décès

MARTINEAU. — A Outremont, le 2 août 1939, est décédé à l'âge de 82 ans, dame Edouard Martineau, née Eugénie Martineau, mère de M. et Mme Edouard Martineau, C.S.V., du collège Bourget, à Lachine. Funérailles, samedi à Sainte-Madeleine d'Outremont, à 9 h. 30. La dépouille est exposée chez son gendre, J.-H. Langevin, gérant à La Sauvegarde, 937 avenue Hartland. Inhumation au cimetière de la Côte des Neiges.

NECROLOGIE

ARPIN. — A Montréal, le 30, à 68 ans, Philippe Arpin, époux en 1^{re} noces de feu Aïda Moreau, en 2^e noces d'Albertine Moreau.
ARSELLIN. — A St-Cuthbert, comté de Berthier, à 49 ans, Louis-Arthur Arsellin, époux de Cordelle Chaput.
BENOIT. — A Montréal, le 31, à 25 ans, Romuald-P. Benoit, époux de Geneviève Tessier.
COLLIN. — A Montréal, le 30, à 27 ans, Antoine Collin, fils de feu Ambroise Collin et de Rachel Russy.
COURSOL. — A St-Jacques, le 30, à 82 ans, Mme veuve Marie Coursol, née Cordelia Fleurent.
DALBEC. — A Montréal, le 30, à 36 ans, Louis Dalbec, fils de Georges Dalbec et de Marguerite Trépanier.
GARIPEY. — A Dorval, à 38 ans, Charles-Edouard Garipey, époux de Geneviève Garipey.
GERMAIN. — A Montréal, le 31, à 73 ans, François Germain, époux de feu Geneviève Germain.
HAMEL. — A Montréal, le 31, à 68 ans, Stéphanie Giguère, épouse de Wilfrid Hamel.
LABONTE. — A Oka, le 31, à 33 ans, Bruno Labonté, époux de Rosa Lauzon.
LEBEC. — A Montréal, le 31, à 64 ans, Mme veuve Maximilien Lebec, née Maria Sauvé.
LEFEBVRE. — A Montréal, le 31, à 51 ans, Joseph-Arthur Lefebvre, époux de Jeanne Bourbeau.
LEBEC. — A Montréal, le 30, à 81 ans, Modeste Legault, époux de Léda St-Jean.
LEBEC. — A Montréal, le 1^{er}, à 23 ans, Mme Lucien Boudrias, née Jeanne Lefebvre.
OBTIGUY. — A St-Jean, le 31, à 80 ans, Mme Pierre Obtinguy, épouse en 1^{re} noces de Philippe Meunier.
PEPIN. — A St-André d'Argenteuil, le 30, à 28 ans, Armand Pepin, époux de Jeanne d'Arc Lavallière.
PREVOST. — A St-André d'Argenteuil, le 30, à 28 ans, Jean-Baptiste Prevost, époux d'Adèle Chassé.
ROYER. — A Montréal, le 31, à 71 ans, Pierre Royer, époux d'Annie Gagnon.

En effet, la compétence est une condition nécessaire du succès dans l'exercice de toute profession, dans celui de l'éducation avant tout. Former un homme — c'est bien là le but de l'éducation — est un art délicat, autrement que de monter un moteur. Après tout, le mécanicien, s'il s'est trompé, reprend son travail autant de fois qu'il lui plaira, jusqu'à ce qu'il soit arrivé à un ajustement parfait de ses pièces. Mais aller "refaire une âme", Or quel sujet d'angoisse pour la société qu'une intelligence nourrie de faux principes, une volonté délicate, incapable du moindre redressement, un cœur chargé de passions capables, à tout instant, de dangereuses éruptions.

Il faut donc, à tout prix, que notre jeunesse, l'espoir de demain, soit confiée à des maîtres compétents, doublés de pédagogues avertis, soucieux d'instruire, mais bien davantage, "de former". C'est afin de préparer pour nos écoles ces maîtres rêvés que l'Université du Sacre-Coeur a conçu et organisé des cours d'été, qui, en fait, se trouvaient être la première initiative de ce genre aux Provinces Maritimes. Le problème de l'amélioration de notre enseignement commençait donc à recevoir une solution. Deux ans plus tard, c'est-à-dire, en août 1938, ce même problème faisait l'objet de débats publics, en présence d'un auditoire nombreux et attentif, qu'avait attiré d'un peu partout le 1^{er} congrès d'Education acadienne, d'inoubliable mémoire, tenu dans les murs de cette même institution. L'affaire, dès lors, prenait de l'ampleur; nous sommes heureux, en effet, de pouvoir saluer aujourd'hui chez notre sœur aînée, l'Université Saint-Joseph de Memramcook, la création depuis deux ans de cours pédagogiques d'été, et dont le succès est brillant.

Les cours donnés à l'Université du Sacre-Coeur ont pour objet l'étude de auteurs classiques conduisant à l'obtention du baccalauréat ès arts. Toutefois, parallèlement à ces études d'un accès assez limité, se donnent des cours complémentaires de français, aux maîtres et aux maîtresses désireux de se perfectionner en cette langue. Enfin, sur les instances de Son Excellence Mgr Chassan, a été institué un cours de pédagogie catéchistique selon les méthodes techniques préconisées par les meilleurs auteurs modernes. Une exposition de manuels, cahiers, livres et tableaux d'auteurs est soigneusement montée dans un local attenant aux classes et où, "de visu", les élèves peuvent se faire une idée de la supériorité d'un enseignement qui unit la pratique à la théorie.

Puisse ces études du meilleur esprit classique et pédagogique faire comprendre à nos chers élèves des cours d'été, la primauté de la méthode de travail sur l'acquisition purement mécanique, la primauté de la tâche bien faite sur la tâche bâclée. Et puissent-ils, revenus à leur pupitre de professeur, fût-ce dans la plus humble école de campagne, faire œuvre d'enseignement dans toute la force du terme, à savoir, faire des petits Acadiciens qui sont confiés à leurs soins, déjà de petites personnalités, de petits citoyens autonomes, capables de réfléchir, de raisonner, de décider et d'agir par eux-mêmes. Alors nous aurons lieu de formuler pour l'avenir du pays et de l'Acadie les plus optimistes espoirs. Et l'Université du Sacre-Coeur n'aura pas à regretter d'avoir songé à établir des cours d'été.

Personnel des cours d'été

R. P. A. D'Amours, supérieur, diplômé de l'Anglais; Rome; professeur d'apologétique et de pédagogie catéchistique.

R. P. S. Larouche, Ph.D., de Rome, spécialiste en psychologie, auteur d'un livre: "La crainte et l'espérance".

R. P. O. LeGresley, docteur ès Lettres (Paris), professeur de rhétorique, auteur de "L'Enseignement du français en Acadie".

R. P. A. Etienne, diplômé de l'Université de Caen (France), professeur de Lettres et rédacteur de "Le Sacre-Coeur".

R. P. S. Kennedy, professeur de littératures anglaise et américaine.

R. P. Chauré, de l'Externat classique Saint-Jean-Eudes de Québec, spécialiste dans l'histoire du Canada et de l'Acadie.

R. P. Gauvin, diplômé de l'Université Laval pour les sciences.

Nos éphémérides

2 août 1704

Une enquête sur le Frère Didace

L'Histoire des Trois-Rivières est remplie de récits émouvants sur les guerriers attribués à la bonté d'un Frère récollet, le Frère Didace Pelletier, décédé dans cette ville alors qu'il était occupé à y construire une chapelle pour les religieux de son Ordre. L'évêque de Québec lui-même avait tenu à signer une attestation de la faveur qu'il attribuait au défunt d'avoir été délivré d'une douloureuse maladie. Le 2 août 1704, fut lié à la sacristie de la chapelle des Récollets une enquête sur les guerriers attribués au défunt. On y remarquait le supérieur du couvent tréfluvien, le Père Bertin Mullet, l'abbé Louis Geoffroy, grand vicaire et curé de Champlain, qui présidait l'assemblée; le marquis de Crisay, gouverneur de la ville, le major Michel Godfrey de Lincolton, le lieutenant général Jean Lechasseur, le procureur du roi René Godfrey de Tonawanda, le greffier Jean-Baptiste Pothier, Jacques Duguay, chirurgien, le Père Joseph Denys, provincial des Récollets, M. Nicolas de Leuze, chanoine de Québec et curé de Sainte-Anne de la Perade, Philibert Roy, curé de Batiscan, et Paul Vachon, curé du Cap de la Madeleine. La cause fut activement conduite, malheureusement elle fut abandonnée. Plus tard, cependant, on affirma que la ville des Trois-Rivières considérait un peu le Frère Didace comme son patron et protecteur.

Le 25e anniversaire de l'entrée de l'Allemagne dans la grande guerre

BERLIN, 2 (A.P.). — Sur l'ordre du chancelier Hitler, l'armée allemande célèbre aujourd'hui pour la première fois l'anniversaire de l'entrée de l'Allemagne dans la grande guerre. Ce vingt-cinquième anniversaire doit donner lieu aujourd'hui à des cérémonies particulières dans toutes les garnisons de l'Allemagne. La presse nazie a saisi l'occasion de parler longuement de la lutte héroïque soutenue par l'Allemagne de 1914 à 1918 et dans son ordre du jour à la flotte, le grand amiral Eric Raeder, rappelle la "guerre héroïque, défensive, de la nation allemande contre un monde d'ennemis."

La mission de la France dans le monde

Afin de mieux faire connaître l'importance de cette mission et de la régénération française, un groupe d'écrivains français dans lequel prédomine l'influence des jeunes catholiques, ressuscite, sous une forme et un titre différents les "Cahiers de Quinzaine" de Péguy.

Paris, 2 (P.C. Havas). — Les éléments d'une génération, le bilan des échecs et des espoirs avant l'Action. Sous ce titre paraît le premier numéro du "Courrier de Paris et de Province" formé par quelques jeunes écrivains pour reprendre et adapter l'œuvre qu'avaient entreprise les "Cahiers de Quinzaine", de Charles Péguy.

Les collaborateurs de ce premier numéro sont aussi divers que possible, mais l'influence des jeunes catholiques y prédomine nettement. La signature du député nationaliste Henri de Kerillis voisine avec celle de l'ancien ministre socialiste Léo Lagrange, celle du jeune penseur maurassien, L'Éclair du socialisme, celle du chef syndicaliste Robert Lacoste. Robert de Lavignette, directeur de l'école coloniale, Hubert Beuve-Méry, ancien correspondant du Temps et directeur de l'Institut français de Prague, Georges Izard, député socialiste, Emmanuel Mounier, directeur de la revue Esprit, enfin, le Père dominicain Mesnard, représentent des tendances opposées de la pensée catholique.

Mais, par une coïncidence, d'ailleurs recherchée, toute l'équipe est issue du mouvement de la régénération française et la mission assumée par la France dans le monde. Le projet initial avait été de reprendre le titre même "Cahiers de Quinzaine", mais l'idée parut trop académique, même un peu impie. C'est l'esprit de Charles Péguy, à la fois national, chrétien, démocratique et en un sens socialiste, qui anime cette nouvelle entreprise dont l'influence sur la jeunesse intellectuelle semble devoir être considérable. L'Éclair du socialisme, le Père Mesnard suscite d'ores et déjà des commentaires animés: "Dans la J. O. C. mondiale, écrit notamment le Père dominicain, la branche française est numériquement la plus importante: 120,000 jeunes gens et le même nombre de jeunes filles sont aujourd'hui encadrés par le mouvement. Les jacistes apportent déjà dans la classe ouvrière une telle nouveauté qu'on n'a pas craint de parler d'une révolution jacistique. Le secret de la J.O.C. réside dans la confiance que fut faite à la jeunesse et ses possibilités d'éducation par elle-même. On pose souvent la question: La classe ouvrière peut-elle acquiescer le sens des responsabilités? Est-elle ou peut-elle devenir majeure?"

"La J.O.C. répond que c'est là une question d'éducation et elle s'efforce de remplir ce rôle d'éducateur auprès de la jeunesse salariée. La presse jacistique en France une chance inappréciable: elle tire l'honneur de plus de 500,000 excommuniés. Elle est en mesure de le peut tout demander au monde ouvrier, que la générosité ouvrière est sans limite. Péguy avait déjà discerné cette valeur — valeur de charité — qui est sauve dans notre peuple. Ceux qui savent l'ardeur et les sacrifices de toutes sortes qu'accomplissent les militants jacistes sont dans l'émervaillement. Mais quand on connaît la classe ouvrière de France, on ne peut être surpris: elle porte en elle toutes les générosités et à la source des vrais grands qui exigent un don total."

C'est dans le même esprit que Robert Delavignette, dont le métier est de former les futurs administrateurs coloniaux, définit "une réalité nouvelle qui s'exprime par le vieux mot d'empire". Ce mot, dit-il notamment, ne symbolise plus la tyrannie d'un homme sur les autres hommes, d'un peuple sur les autres peuples, mais le pouvoir naissant sur les choses d'Afrique, d'Asie et d'Europe, mises en communauté française. Et tout homme de la communauté, quelles que soient sa race, sa place doit participer à ce pouvoir là. Pour faire l'empire il faut y croire. Et pour que les hommes libres y croient il faut qu'il se présente non comme la réussite d'un empereur, mais comme une fédération des hommes dans le secteur mondial où nous sommes à même d'agir, nous Français. Loin d'être une domination et une exploitation des colonies par la métropole, l'empire est la constitution d'un monde nouveau où la métropole et les colonies vivent en communauté en retrouvant leur dignité de peuples naturels. En Afrique noire, la colonie n'a pas trompé. On avait promis d'abolir l'esclavage. Elle l'a fait et c'est parce qu'elle l'a fait qu'elle est crue."

Le volume est en vente à la Librairie du Devoir, 430, rue Notre-Dame est, Montréal.

N.B. — L'auteur de cet ouvrage, M. Maurice Lebel, est licencié ès lettres (Québec), diplômé d'études supérieures en langues classiques (Paris, Londres), B.A. Honours in English Language and Literature (Londres), chargé de cours à l'École Normale supérieure de Québec.

Le volume est en vente à la Librairie du Devoir, 430, rue Notre-Dame est, Montréal.

N.B. — L'auteur de cet ouvrage, M. Maurice Lebel, est licencié ès lettres (Québec), diplômé d'études supérieures en langues classiques (Paris, Londres), B.A. Honours in English Language and Literature (Londres), chargé de cours à l'École Normale supérieure de Québec.

Le volume est en vente à la Librairie du Devoir, 430, rue Notre-Dame est, Montréal.

N.B. — L'auteur de cet ouvrage, M. Maurice Lebel, est licencié ès lettres (Québec), diplômé d'études supérieures en langues classiques (Paris, Londres), B.A. Honours in English Language and Literature (Londres), chargé de cours à l'École Normale supérieure de Québec.

Le volume est en vente à la Librairie du Devoir, 430, rue Notre-Dame est, Montréal.

N.B. — L'auteur de cet ouvrage, M. Maurice Lebel, est licencié ès lettres (Québec), diplômé d'études supérieures en langues classiques (Paris, Londres), B.A. Honours in English Language and Literature (Londres), chargé de cours à l'École Normale supérieure de Québec.

Le volume est en vente à la Librairie du Devoir, 430, rue Notre-Dame est, Montréal.

N.B. — L'auteur de cet ouvrage, M. Maurice Lebel, est licencié ès lettres (Québec), diplômé d'études supérieures en langues classiques (Paris, Londres), B.A. Honours in English Language and Literature (Londres), chargé de cours à l'École Normale supérieure de Québec.

Le volume est en vente à la Librairie du Devoir, 430, rue Notre-Dame est, Montréal.

N.B. — L'auteur de cet ouvrage, M. Maurice Lebel, est licencié ès lettres (Québec), diplômé d'études supérieures en langues classiques (Paris, Londres), B.A. Honours in English Language and Literature (Londres), chargé de cours à l'École Normale supérieure de Québec.

Le volume est en vente à la Librairie du Devoir, 430, rue Notre-Dame est, Montréal.

N.B. — L'auteur de cet ouvrage, M. Maurice Lebel, est licencié ès lettres (Québec), diplômé d'études supérieures en langues classiques (Paris, Londres), B.A. Honours in English Language and Literature (Londres), chargé de cours à l'École Normale supérieure de Québec.

Le volume est en vente à la Librairie du Devoir, 430, rue Notre-Dame est, Montréal.

N.B. — L'auteur de cet ouvrage, M. Maurice Lebel, est licencié ès lettres (Québec), diplômé d'études supérieures en langues classiques (Paris, Londres), B.A. Honours in English Language and Literature (Londres), chargé de cours à l'École Normale supérieure de Québec.

Le volume est en vente à la Librairie du Devoir, 430, rue Notre-Dame est, Montréal.

Le troisième centenaire des Ursulines

La journée des anciennes élèves

Québec, 2 (D.N.C.). — Les fêtes émouvantes qui marquent le troisième centenaire de l'établissement des Ursulines au Canada se poursuivent, aujourd'hui, avec la réunion générale des anciennes élèves des Filles de Marie de l'Incarnation, à Québec, berceau de la fondation canadienne des Ursulines.

Ce matin, plus de mille anciennes élèves ont franchi le seuil du "vieux monastère", par l'histoire porte conventuelle. L'impressionnante porte à deux battants semée d'émotions si diverses selon qu'il s'agit de l'intérieur temporaire des écolières ou de l'habitation des futures moniales.

De la porte conventuelle les anciennes élèves se rendirent à flots pressés, à la salle de réception où avait lieu la réunion de l'Amicale. A onze heures, la séance s'ouvrit sous la présidence de Mlle Georgina Lefavre. On remarqua sur la scène, autour de la présidente: la Révérende Mère Saint-François de Borgia, directrice, les membres du conseil d'administration, du comité d'honneur, du comité de réception: les Ursulines déléguées: la T. R. Mère Saint-Jean, prieure générale de l'Union romaine des Ursulines, Sr Saint-Albert, son assistante générale, T. R. M. Sainte-Genève, supérieure générale du monastère des Trois-Rivières, T. R. Mère St-Henri, supérieure de Roberval, T. R. M. Sainte-Imelda, supérieure générale des monastères du Maine, et Sœur Saint-Louis de Gonzague, son assistante générale, T. R. M. Sainte-Genève, supérieure générale des monastères d'Ontario, R. M. Sainte-Augusta, sa secrétaire, R. M. St. James, du collège de Bressia, London, Ont., R. M. supérieure de Stanstead, R. M. supérieure de l'École Normale de Moncton, R. M. supérieure du monastère de St-Henri, R. M. de l'Annonciation, supérieure de Rimouski, R. M. Marie du Rosaire, supérieure du monastère de Swatow, Chine, R. M. supérieure de Chatham.

"Anciennes" déléguées: de Roberval, Mme Arm. Tessier, Mlle Brasseur, Jonquière, et Mlle Leblanc. De Stanstead: Mlle Augustine Coderre, Mlle Gadois, Mme Prevost (Bégin), Mlle Genest. De Rimouski: Mme Eudore Couture, Mlle Tremblay, Mme Lavoie. Des Trois-Rivières (École normale): Mlle Auréa Cloutier.

Mlle Lefavre prononce l'allocution de circonstance puis de gentilles fillettes vêtues aux couleurs du troisième centenaire (bleu, blanc, jaune), présentent gracieusement le cadeau des anciennes: un cierge de vermeil et trois gerbes de fleurs: l'une de fleurs jaunes, à la R. M. Générale des Ursulines de Québec, la deuxième, de fleurs blanches, à la T. R. M. Générale de l'Union romaine, la troisième, de fleurs bleues, à la R. M. supérieure locale de Québec.

Cet après-midi, à 2 heures, quatorze tableaux historiques se déroulent au jardin, à l'ombre des vieux murs et des arbres séculaires. On visitera ensuite la communauté jusqu'à 5 heures 30 alors que sous le maternel regard de Notre-Dame du Grand Pouvoir, la journée des amicales s'achèvera dans la prière comme elle a commencé.

Un livre constructif et optimiste MAURICE LEBEL

Suggestions pratiques sur notre enseignement

Volume in-12, 228 pages, 0.75 (80 sous par la poste).

Les éditions du Lévrier, 95, avenue Empress, Ottawa, offrent aujourd'hui au public le premier livre de M. Maurice Lebel, chargé de cours à l'École Normale supérieure de Québec.

M. Maurice Lebel, au cours de ses cinq années d'études en France et en Angleterre, a visité beaucoup de maisons d'éducation et a assisté à plusieurs congrès de pédagogie, à Londres, à Oxford, à Paris, à Bruxelles, à Heidelberg, à Genève, à La Haye, etc. Aussi le livre qu'il présente au public de nos éducateurs est-il le fruit de nombreuses observations, faites dans les meilleurs centres pédagogiques d'Europe. De retour au pays, M. Maurice Lebel a débuté dans l'enseignement au Collège Bourget (Régard), où il a professé deux ans.

Il s'agit d'un livre constructif, dynamique et optimiste sur notre enseignement. Il s'adresse tout ensemble à nos éducateurs de carrière et à tous les amis de notre enseignement. Il va sans dire que le volume soulève maintes questions de brûlante actualité, chez nous, et ce n'est pas son moindre mérite que de faire réfléchir et d'inciter à l'action.

Le volume est en vente à la Librairie du Devoir, 430, rue Notre-Dame est, Montréal.

N.B. — L'auteur de cet ouvrage, M. Maurice Lebel, est licencié ès lettres (Québec), diplômé d'études supérieures en langues classiques (Paris, Londres), B.A. Honours in English Language and Literature (Londres), chargé de cours à l'École Normale supérieure de Québec.

Le volume est en vente à la Librairie du Devoir, 430, rue Notre-Dame est, Montréal.

N.B. — L'auteur de cet ouvrage, M. Maurice Lebel, est licencié ès lettres (Québec), diplômé d'études supérieures en langues classiques (Paris, Londres), B.A. Honours in English Language and Literature (Londres), chargé de cours à l'École Normale supérieure de Québec.

Le volume est en vente à la Librairie du Devoir, 430, rue Notre-Dame est, Montréal.

N.B. — L'auteur de cet ouvrage, M. Maurice Lebel, est licencié ès lettres (Québec), diplômé d'études supérieures en langues classiques (Paris, Londres), B.A. Honours in English Language and Literature (Londres), chargé de cours à l'École Normale supérieure de Québec.

Le volume est en vente à la Librairie du Devoir, 430, rue Notre-Dame est, Montréal.

N.B. — L'auteur de cet ouvrage, M. Maurice Lebel, est licencié ès lettres (Québec), diplômé d'études supérieures en langues classiques (Paris, Londres), B.A. Honours in English Language and Literature (Londres), chargé de cours à l'École Normale supérieure de Québec.

Le volume est en vente à la Librairie du Devoir, 430, rue Notre-Dame est, Montréal.

N.B. — L'auteur de cet ouvrage, M. Maurice Lebel, est licencié ès lettres (Québec), diplômé d'études supérieures en langues classiques (Paris, Londres), B.A. Honours in English Language and Literature (Londres), chargé de cours à l'École Normale supérieure de Québec.

Le volume est en vente à la Librairie du Devoir, 430, rue Notre-Dame est, Montréal.

DOULEURS
MIGRAINES
NEURALGIES
MAUX DE DENTS
MAUX DE TÊTE
LUMBAGO
RHUMATISME
INSOMNIE

KALMINE

Rapidité d'action
Effet persistant
Économique

Agent général au Grand Nord
J. ALFRED OULMET
84 E. rue St-Paul
Montréal

EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

Statistiques démographiques

Baisse de la mortalité

Québec, 2. — Les conditions sanitaires prévalant dans la province depuis le début de 1939, telles que déjà décrites au dernier relevé mensuel comme étant très favorables, se sont maintenues durant le mois de mai, avec le taux de mortalité générale de 9.5 c'est le premier mois de mai, depuis 1926, à enregistrer un chiffre aussi bas, des cinq mois de 1939, ce mois de mai se trouve aussi le plus favorable, et, pour la période cumulative de ces cinq premiers mois, avec le taux de 11.0, l'année courante ne se voit dépassée que par 1936 dont la même période avait enregistré le taux de 10.9. Pour la mortalité infantile les constatations sont à peu près similaires. Si les mois à venir n'enregistrent pas de variation anormale de cette mortalité infantile il est à prévoir que le taux de 1939 sera inférieur à celui de 1936 non encore égalé.

Notre natalité, toutefois, ne semble pas, durant 1939, continuer ni même maintenir la légère augmentation qu'elle avait enregistrée durant 1937. C'est ordinairement durant les mois d'avril et mai que nous comptons le plus fort total mensuel de naissances. Or, le relevé provisoire de mai montre que 1,000 naissances de moins qu'en mai 1937. Une fois de plus, ce résultat est contradictoire au fait que l'année 1937 avait établi le total maximum des mariages. Il faut une fois encore constater que, dans les mois organisés en unités sanitaires, la mortalité est beaucoup plus faible que dans les autres comtés. La mortalité générale y est de 8.3 contre 10.3, et l'infantile, de 7.4 contre 9.4. Bien que ces organisations de santé publique ne puissent avoir une influence directe sur la natalité, il faut cependant noter que, dans les territoires des unités, la natalité est de 28.6 contre 16.3 dans le reste de la province. Cette remarque peut simplement porter à conclure qu'il y a beaucoup plus de mérite à obtenir une mortalité infantile plus faible si la natalité est plus élevée.

Bulletin météorologique

Toronto, 2 (C.P.). — Voici le temps qu'il fera, probablement, dans la province, demain: région de Montréal et d'Ottawa: vents du sud-est et du sud; partiellement nuageux et chaud, suivi d'orages; vallée du Bas-St-Laurent: beau et modérément chaud d'abord, suivi d'orages ou d'averses dans la partie ouest; nord-ouest du Québec et Lac St-Jean: beau et modérément chaud suivi d'orages; golfe, rive nord et baie des Chaleurs: partiellement nuageux et relativement frais, vent du nord-ouest.

Les travailleurs aux Antilles anglaises

Londres, 2 (CP). — Le major G. S. J. Brown, spécialiste des questions ouvrières attaché au ministère des colonies, vient de soumettre le rapport auquel il travaille depuis un an sur la situation des travailleurs indigènes dans les Antilles anglaises, et sur les causes des grèves et des désordres récents. Il suggère l'établissement sur de petits lopins de terre des indigènes qui n'ont que du travail irrégulier dans les plantations. Il considère que les indigènes seraient ainsi beaucoup mieux logés que dans les baraquements qu'ils occupent aujourd'hui. Il attribue les désordres à la crise, aux émigrants qui arrivent de Panama et à la natalité qui est très forte.

180 nouveaux navires

Londres, 2 (CP). — M. Geoffrey Shakespear, secrétaire financier de l'Armada, a annoncé aujourd'hui aux Communes que la Grande-Bretagne va ajouter 180 navires, la plupart des navires de faible tonnage, à son programme de construction navale de 1939. Il s'agit surtout de chalutiers qui serviront au mouillage et balayage des mines ainsi qu'à la guerre contre les sous-marins. L'Armada va faire l'acquisition de 87 chalutiers et en construire 20 autres spécialement outillés à cet effet. On construira également 56 navires d'un autre type.

Quelle date?

Voyez ici:

Dim	Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Sam
			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30	31	

Nouveautés Les éditions des loisirs

VOICI DES ROMANS BON MARCHE qui seront pour chacun de vous, hommes faits, jeunes gens, mères de familles, jeunes filles, la distraction, la détente, l'oubli dans l'existence si difficile d'aujourd'hui. et que vous ne pourrez abandonner quand vous les aurez commencés, sans aller d'une traite jusqu'au bout.

Lisez-les, vous en serez enchantés, faites-les lire, on vous remerciera.

Ces deux collections peuvent être lues par tous et par toutes.

LOISIRS ROMANS	
COUREUR DE DOT	H. J. Magog.
MILLETTE DOLLAR	Jean Joseph-Renaud.
LE PARATONNERRE	Hervé de Peslouan.
LES FIANCEES D'AGNES	V. Goedorp et S. Giraud.
A LA CONQUÊTE DU BONHEUR	Ian Hay.

Demain: JEUDI, 3 AOUT 1939
Invention de saint Etienne, 1er martyr
Lever du soleil, 4 h. 46.
Coucher du soleil, 7 h. 23.
Lever de la lune, 8 h. 47.
Coucher de la lune, 8 h. 58.
Dernier quart, le 3, à 4 h. 13m. du matin.
Nouvelle lune, le 14, à 10 h. 23m. du soir.
Premier quart, le 21, à 4 h. 21m. du soir.
Plaine lune, le 29, à 5 h. 9 m. du soir.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

MERCREDI, 2 AOUT 1939

NUAGEUX ET CHAUD, SUIVI D'ORAGES
MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum 65.
Minimum aujourd'hui 64.
Même date l'an dernier 68.
BAROMETRE: 10 h. a.m. 29.75. Midi: 29.80

Chiffres fournis par
Mme L.-P. de Meul, 7531 rue Saint-Denis,
Montréal.

Le pacte d'assistance mutuelle anglo-franco-russe

La formule russe — La neutralité des Etats baltes

MOSCOU, 2. (A.P.) — Les diplomates étrangers expriment aujourd'hui l'opinion que la Russie soviétique pourrait bien refuser absolument de conclure un pacte d'assistance mutuelle avec la Grande-Bretagne et la France à moins que l'on accepte sans réserve la formule russe pour ce qui a trait à l'agression indirecte dans la région de la Baltique. C'est l'interprétation que l'on donne au communiqué publié hier soir par l'Agence Tass, le service officiel d'informations en Russie soviétique, qui reproche à la formule britannique de laisser des ouvertures aux agresseurs éventuels.

La réaction dans les milieux finlandais, lettons et estoniens, c'est que les Etats baltes entendent faire respecter leurs droits à la neutralité. On laisse même entendre dans ces milieux que les Etats baltes que l'on veut garantir contre leur volonté pourraient chercher ailleurs une protection contre les garanties de la Russie. Les Baltes commencent à croire que les Russes ne cherchent que des moyens pour intervenir chez eux.

L'agitation antianglaise en Chine du nord

L'ambassadeur anglais au Japon a reçu instruction de protester vigoureusement

LONDRES, 2. (C.P.) — Le premier ministre Neville Chamberlain a annoncé aujourd'hui que l'ambassadeur anglais au Japon, sir Robert Craigie, avait reçu instruction de protester vigoureusement contre l'agitation antianglaise qui se poursuit en Chine du Nord. M. Chamberlain a ajouté que la Grande-Bretagne se tient en contact aussi étroit que possible avec les Etats-Unis et la France au sujet de ce qui se passe en Extrême-Orient.

Londres donne ses dernières instructions à sa mission militaire

LONDRES, 2. (C.P.) — Les membres de la mission militaire britannique qui doit négocier, à Moscou, avec les représentants de la France et de la Russie, le pacte d'alliance anglo-franco-soviétique projeté, se sont rassemblés aujourd'hui, au War Office, pour recevoir leurs dernières instructions.

La mission militaire comprendra de 12 à 15 membres en plus des trois chefs militaires dont on a fait connaître les noms et qui dirigeront la délégation. Comme on le sait, ces chefs sont: l'amiral sir Reginald Plunkett, le maréchal de l'air, sir Charles Burnett et le major-général T.-G. Heywood.

La mission se mettra en route, demain ou après-demain, pour Moscou, via Paris.

Franco ajourne sa visite au Maroc espagnol

BURGOS, Espagne, 2. (A.P.) — Le généralissimo Franco, chef de l'Espagne nouvelle, a ajourné indéfiniment la visite qu'il devait faire au Maroc espagnol le 4 août. Dans les cercles officiels, on dit que le chef nationaliste fera peut-être cette visite en octobre. Les motifs de cet ajournement n'ont pas été révélés.

Ententes conclues entre cinq provinces et le gouvernement fédéral

Ottawa, 2 (D.N.C.) — Le ministre fédéral du Travail annonce que des ententes ont été conclues entre cinq provinces et le gouvernement d'Ottawa au sujet d'un projet de réhabilitation des personnes âgées sans-travail. Les provinces avec lesquelles des ententes ont été conclues sont le Nouveau-Brunswick, l'Ontario, l'Alberta, la Colombie britannique et le Manitoba.

Le commerce, facteur de bien-être social

Un des moyens les plus efficaces d'assurer le bien-être des populations est d'accroître le volume des échanges entre les divers pays

Genève, 2. — Le mécanisme de la production, de la fabrication, de la distribution et des échanges rendus chaque jour plus efficace par la technique moderne peut-être organisé dans le cadre de chaque unité nationale, de manière à améliorer le bien-être de chaque citoyen? Telle est la question que le Comité économique a examinée, au cours de sa dernière session à Genève. Ce Comité avait, au cours de sessions antérieures, étudié les mesures susceptibles d'atténuer les entraves au commerce (contrôle des changes, contingents, tarifs exagérés, etc.). Cette année, il a formulé une série de recommandations de nature, à son avis, à améliorer immédiatement les relations commerciales et en même temps à préparer une action plus étendue dans un avenir plus éloigné.

Des années d'étude ont convaincu le Comité économique qu'un des moyens les plus efficaces d'assurer le bien-être des populations est d'accroître le volume des échanges entre les divers pays. Il a estimé cependant que la situation politique actuelle interdisait toute recommandation de grande envergure tendant notamment à la conclusion de conventions multilatérales, mais il a toutefois affirmé qu'il était impossible de réaliser des progrès vers une plus grande liberté et une plus grande égalité dans le domaine commercial.

C'est ainsi que le Comité économique s'est borné à examiner les problèmes relatifs aux relations commerciales et a formulé des suggestions visant à améliorer les accords commerciaux bilatéraux. Ces suggestions portent sur les différents types d'accords commerciaux destinés à favoriser le mouvement des marchandises, sur l'atténuation du contingentement, sur l'emploi de la clause de la nation la plus favorisée, de façon à étendre les

La petite industrie

Une exposition permanente — Le miel québécois

Québec, 2 (D. N. C.). — Le comité provincial de la petite industrie vient d'entreprendre une grande campagne pour la vente du miel des producteurs québécois. Il semble qu'il y ait présentement surproduction, en notre province, en ce qui concerne le miel. La vente de cet excellent produit de nos ruchers ne se fait pas dans des conditions absolument satisfaisantes. Le comité de la petite industrie, qui a tenu une importante séance, hier après-midi au Parlement, sous la présidence de M. Emile Boiteau, député de Bellechasse, a décidé de travailler à l'organisation de nouveaux marchés et de démontrer aux consommateurs la supériorité de notre miel.

Dans ce travail, le comité a obtenu la collaboration étroite de l'Association des marchands d'ailants et d'importantes institutions commerciales comme la maison Eaton et la maison Dupuis.

Le comité a aussi engagé des négociations pour ouvrir une exposition permanente de la petite industrie. Des salles d'échantillons seraient mises à la disposition de nos artisans et de nos industriels, qui n'ont pas toujours les moyens de faire connaître leurs produits dans le public et d'en créer la demande. Les touristes seraient spécialement invités à visiter ces salles d'échantillons et à rapporter dans leur pays des objets de fabrication spécimens de la production canadienne-française. Ce projet suscite beaucoup d'intérêt dans tous les milieux.

Etait présent à la réunion d'hier après-midi: M. Emile Boiteau, président, M. Hormidas Langlais, député des Îles de la Madeleine, M. L.-J. Deschamps, M. Eloué St-Germain, M. J.-A. Marcoux, M. Chartier et autres.

"Prêt à toute éventualité"

Londres, 2. (C.P.) — Le premier ministre Neville Chamberlain a déclaré aujourd'hui que "le pays est maintenant prêt à toute éventualité", en proposant que le parlement s'ajourne vendredi pour se réunir de nouveau le 3 octobre prochain. La motion comporte une clause à l'effet que le président peut convoquer les membres de la Chambre plus tôt si l'intérêt public l'exige. M. Arthur Greenwood, qui agitait comme chef de l'opposition, a présenté un amendement à l'effet que la Chambre se réunisse le 21 août au lieu du 3 octobre.

Le premier ministre Chamberlain a déclaré qu'il ne possède à l'heure actuelle aucun renseignement qui puisse lui donner lieu de supposer qu'il pourrait être nécessaire de rappeler la Chambre à un moment donné.

Manoeuvres en Italie et en Allemagne

Milan, Italie, 2 (A.P.) — L'armée italienne du Po exécute aujourd'hui de grandes manoeuvres dont le thème est une invasion du Piémont par une armée ennemie débouchant de la frontière française. Le premier ministre Mussolini a passé les colonnes en revue du haut des airs à bord d'un avion de bombardement. Des missions militaires des quatre pays qui sont liés à l'Italie par le pacte anticomuniste — l'Allemagne, l'Espagne, la Hongrie, et le Japon — assistent à ces manoeuvres qui engagent des milliers et des milliers d'hommes.

Muenster, Allemagne, 2 (A.P.) — On apprend que les manoeuvres qui ont commencé hier dans le nord-ouest de l'Allemagne ont beaucoup plus d'importance qu'on ne l'avait d'abord annoncé. Elles ont principalement pour but de mettre à l'épreuve la défense aérienne de l'Allemagne.

La chaleur

Toronto, 2 (C.P.) — Voici les différentes températures enregistrées dans les principales villes (le premier chiffre est celui de 8 h. du matin aujourd'hui, le deuxième celui du maximum hier et le dernier celui du minimum la nuit dernière):
Dawson, — 68, —; Aklavik, — 57, —; Simpson, — 75, —; Smith, — 73, —; Rupert, — 59, —; Victoria, — 76, —; Kamloops, — 83, —; Jasper, — 68, —; Calgary, 41, 75, 39; Edmonton, 56, 74, 52; Saskatoon, — 72, —; Prince-Albert, 56, 74, 54; Churchill, 57, 69, 52; Brandon, — 82, 46; Winnipeg, 56, 87, 53; Kénora, 62, 85, 62; Moose-joe, 53, 63, 39; Sault-Sainte-Marie, 65, 80, 59; London, 67, 84, 62; Toronto, 67, 82, 64; Kingston, 65, 83, 63; Ottawa, 60, 76, 50; Montréal, 60, 76, 49; Doucet, 48, 67, 32; Québec, 56, 73, 49; Saint-Jean, 60, 80, 55; Moncton, 56, 80, 53; Frédéricton, 58, 73, 52; Halifax, 62, 85, 58; Charlottetown, 60, 79, 55; Detroit, 71, 82, 65; Boston, 70, 89, 65; New-York, — 91, —; Miami, 82, 87, 79; Los Angeles, 64, 75, 62; Nassau, —, —; Les Bermudes, 81, 84, —.

M. Herridge contre le Japon

Ottawa, 2 (C.P.). — M. Herridge, le chef du parti de la "Nouvelle Démocratie", déclare que le Canada doit immédiatement mettre fin à ses relations économiques avec le Japon, parce que les démocraties des pays de langue française, et de langue anglaise ne peuvent entretenir de relations amicales avec le fascisme japonais, dit-il.

Nos entrevues

Après trente années passées en Chine

Soeur St-Paul, des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, a dirigé la léproserie de Shek-Lung pendant quinze ans — Treize ans à Hong-Kong

Les Japonais à Canton — Le pillage de la léproserie par les Chinois

Après trente années passées en Chine, la révérende Soeur Saint-Paul (née Clément), de l'Institut des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, vient de rentrer au Canada. Cette religieuse, la troisième à entrer dans la communauté fondée par Son Excellence Mar Paul Bruchési et par l'abbé Gustave Bourassa, frère de M. Henri Bourassa, n'était jamais revenue au pays.

L'argent qu'on prend pour les voyages, dit-elle, on l'enlève aux oeuvres missionnaires.

Soeur Saint-Paul prononce ces paroles sur le ton le plus simple. Elle a fait du détachement, de l'abnégation de soi sa règle de vie. Si elle est heureuse de revoir Montréal, de revoir la fondatrice de la communauté, la révérende Mère Marie du Saint-Esprit (née Treuault, de Marieville), qu'elle connaît même avant de la retrouver en religion; si elle éprouve une grande joie de revoir le développement qu'a pris à Montréal l'Institut, encore au berceau quand elle l'a quitté, elle n'est pas sans avoir une certaine nostalgie de ses missions chinoises, de Canton, de Shek-Lung, de Hong-Kong.

Si j'avais été plus robuste, dit-elle, j'aurais pu passer encore dix années en Chine, mais ma santé a toujours été fragile. Ah! on les aime, les missions, et on les quitte avec regrets!

Soeur Saint-Paul revient à Montréal après trente années — 29 ans plus exactement — de rudes labeurs. Pendant environ quinze ans elle a dirigé l'importante léproserie de Shek-Lung. Tout d'abord elle avait passé trois ans à Canton. Les treize dernières années de sa vie chinoise se sont déroulées à Hong-Kong. A Montréal, elle veut travailler encore dans la mesure de ses forces. Sa longue expérience des missions chinoises sera très précieuse aux maisons de cette communauté dans la région mont-réale.

L'Institut des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception n'existait que depuis cinq ou six ans quand Soeur Saint-Paul fut désignée, au lendemain du congrès eucharistique de Montréal, en 1910, pour s'en aller missionner en Chine.

L'année précédente, les notables et l'évêque de Canton avaient fondé une école catholique chinoise et un refuge. Soeur Saint-Paul passa trois ans à Canton. Aujourd'hui sa communauté dirige dans Canton même une école chinoise. Fermée en 1936, en raison de la guerre avec le Japon cette école sera rouverte au mois de septembre prochain.

Les Japonais sont les maîtres absolus de Canton depuis plusieurs mois dit la religieuse. Ils ne nous ont pas fait de mal. Ils se sont même montrés bienveillants. A Canton, ils ont ouvert des boutiques, des écoles et veulent que l'enseignement se donne. Ils font du commerce et invitent les Chinois à rentrer dans la ville. Dans le territoire international de Canton nous dirigeons une autre école fréquentée par des enfants d'Européens. A Canton, nous avons aussi la direction d'une crèche, où arrivent jusqu'à quarante bébés par jour. Une année nous en avons reçu jusqu'à 6,000. Le gouvernement chinois a fermé ses crèches à cause de la guerre. Alors, tous les petits nous arrivaient, par pleurs et par rires. Nous avons une autre crèche dans la banlieue. Corollaire des crèches, nous avons chargé d'un orphelinat. Il est très facile de placer les garçons dans les familles, car les familles chinoises, vu que l'héritage va aux garçons et non aux filles, veulent avoir un garçon. Il est moins facile de placer les fillettes. Nous avons parfois jusqu'à cinq ans. Si un bon parti se présente nous les marions. Sinon, elles sont généralement heureuses d'aider à l'entretien de la maison. Elles apprennent tous les travaux du ménage. Celles qui se marient peuvent faire des femmes très capables, capables d'entretenir la maison, de faire la cuisine, de broder, etc.

Soeur St-Paul a été nommée, dès 1913 supérieure de la Léproserie de Shek-Lung, qu'on venait de fonder. Elle devait y passer une bonne partie de sa vie missionnaire. Voici ce qu'elle raconte de cet établissement:
— Au début, nous avons reçu 280 lépreux. Le gouvernement a exigé la séparation des hommes des femmes. Conséquemment, les hommes avaient leurs bâtiments sur l'île St-Joseph, et les femmes sur l'île St-Marie.

La rivière des Perles sépare ces îles du continent. Aujourd'hui tous les immeubles de la léproserie sont situés sur l'île Saint-Joseph, et voici pourquoi. L'île Saint-Joseph est une île solide, bien endiguée. L'île Saint-Marie, longue et étroite, coquette, gracieuse avec ses bambous, était exposée aux inondations. L'eau mait les bords. Elle se retirait de plus en plus. Notre maison de Montréal, afin de mettre ses religieuses et les lépreuses à l'abri, a décidé d'établir toute la léproserie sur l'île Saint-Joseph. Un typhon en démontra à ce moment-là la nécessité. Alors, brique par brique, on a transporté les édifices de l'île Saint-Marie à l'île Saint-Joseph. La communauté occupe une maison centrale. Les lépreux ont leurs bâtiments d'un côté, les lépreuses de l'autre. Ils ont chacun leur chapelle.

Combien de lépreux soignez-vous actuellement?
— Environ 900. Il y en a un certain nombre qui sont à une période de la maladie où on leur fait beaucoup de bien avec les injections d'huile de chameaux gras. Les autres, qui ont plus de mains ou de pieds, doivent attendre la mort, avec résignation. Nos religieuses — nous n'étions que quatre avec moi au début — donnent de 200 à 300 injections par semaine. Après un traitement de six à douze mois, les lépreux, qui ne sont pas trop lépreux, peuvent retourner dans leur famille. Parfois, ils doivent après un an ou deux faire un autre séjour à la léproserie. L'injection n'agit pas de même façon sur tous les sujets. Une année, 1,200 lépreux sont passés par la léproserie. Dans les commencements, il y en avait qui se suicidaient, qui se jetaient à l'eau. Mais l'enseignement libre du catéchisme aux lépreux leur fait entrevoir une vie heureuse dans un autre monde. Nous les baptisons tous. Ils viennent facilement au catholicisme. Notre religion leur donne du courage.

Comment occupent-ils leur temps? Peuvent-ils faire certains travaux?
— Nous avons l'industrie du ver à soie, plusieurs aident à la culture des rizières. Tous les métiers se pratiquent. Nous avons même des artistes, des poètes, des hommes très intelligents et appartenant à de grandes familles. Nous avons même une monnaie dans l'île. C'est tout un monde. Va sans dire que cette monnaie n'a pas cours ailleurs. Plusieurs reçoivent de l'argent de leur famille. Au bureau de la communauté, ils peuvent l'échanger contre des bons de cinq, dix, vingt, sous. Avec cette monnaie ils achètent, ils peuvent acheter à d'autres lépreux des gâteaux, des biscuits, etc.

Les familles peuvent visiter les malades?
— Oui, mais elles le font rarement. On considère toujours comme une honte d'avoir un lépreux dans la famille.

S'efforce-t-on de combattre efficacement la lèpre en Chine?
— Il y a un nombre de lépreux à travers le pays, mais il y a des centaines de milliers de lépreux. Et tous ne se déclarent pas. Ils restent le plus souvent cachés. On bien, ils quêtent dans les rues des villes, au lieu de rester dans leur quartier. Ainsi, à Hong-Kong, on a projeté de fonder une léproserie, parce que le nombre des quêtés lépreux était devenu trop grand. Mais le projet est resté à l'état de projet. On s'est contenté d'en envoyer un certain nombre à notre léproserie de Shek-Lung. Cette léproserie est devenue le modèle des léproseries, en raison du bien-être du personnel, qui goûtent nos lépreux. Ils vivent en famille et reçoivent les consolations de la religion catholique.

Vos religieuses ont-elles jamais contracté la lèpre dans leur service auprès des malades?
— Jamais. La lèpre d'abord n'est pas, théoriquement, contagieuse. Cependant, il est entendu qu'elle s'entoure de toutes les précautions possibles. Elles portent un costume spécial, tout blanc, ont que les pointes de leur vêtement ne touchent pas les malades au passage. Elles font les pansements avec de petites pinces, de sorte que jamais elles ne touchent les membres des lépreux de leurs mains. En 25 ans, jamais une de nos religieuses n'a pris la lèpre. Même des médecins se sont injecté le pus de la lèpre. Ils ne l'ont pas prise. Mais un descendant de l'un des lépreux aurait probablement pris dans ce cas. La lèpre est héréditaire, mais généralement elle saute une génération.

Soeur Saint-Paul fait ensuite le récit du lamentable pillage de la léproserie de Shek-Lung au mois de décembre dernier. En voici un aperçu:
— Au mois de décembre, nous pas des Japonais, mais des soldats chinois déserteurs de l'armée, ont envahi l'île Saint-Joseph et ont fait un pillage complet de notre léproserie. Ils ont enlevé 500. Les uns montaient la garde autour de l'île, les autres enlevaient couvertures de laine, machines à coudre, provisions, machines à écrire, ornements d'église; ils ont enfoncé la lèproserie, ont pris les cahiers; ils ont même arraché à nos religieuses des robes de laine. Le pillage a duré de 5 heures à 11 heures du soir. Les lépreux ont bien cherché à organiser la défense, mais les soldats chinois étaient armés et à tout propos ils y avait des coups de feu. La léproserie est restée très pauvre, c'était l'hiver qui commençait. Elle n'a pas encore réussi à remplacer le linge emporté. Le fut aussi un gros problème que de nourrir 900 lépreux au lendemain d'un pillage semblable. La vie normale n'a pas encore repris complètement.



La Politique

M. King recevra les maires, le 10 août

Aucune déclaration au sujet des élections — Possibilité d'un second terme pour lord Tweedsmuir

Ottawa, 2 (D. N. C.). — Le premier ministre a annoncé hier soir que le cabinet fédéral recevra la délégation des maires du Québec, dirigée par M. Maurice Duplessis, jeudi avant-midi de la semaine prochaine, le 10 août. Dans l'après-midi le cabinet tiendra sa séance hebdomadaire.

M. Mackenzie King n'a voulu faire aucune déclaration au sujet de l'élection générale. "Je n'ai rien à ajouter à ce sujet", a dit M. King, en faisant allusion à ses déclarations précédentes. (Dans certains milieux on était d'avis hier soir que le ministre continuait de regarder la situation internationale comme dangereuse.)

Le premier ministre a refusé de commenter la déclaration que M. Chamberlain faisait à la Chambre des Communes anglaise au sujet des consultations des gouvernements des Dominions, relativement à la dénonciation possible du traité de commerce avec le Japon. Une telle dénonciation affecterait les autres Dominions aussi bien que le Canada. C'est pourquoi le premier ministre n'a pas jugé bon de commenter la situation.

Quant à la rumeur du choix d'un successeur à lord Tweedsmuir, comme gouverneur général, le premier ministre a déclaré "qu'il discuterait une extension du mandat du gouverneur général actuel plutôt que de considérer le choix d'un successeur possible". On a interprété ces paroles comme signifiant la possibilité d'un second terme pour lord Tweedsmuir. (Hier, on rapportait de Londres que le dixième duc de Devonshire pourrait succéder au gouverneur général.)

Les extensions de lignes électriques

Communication de la Régie provinciale de l'électricité

La Régie provinciale de l'électricité nous communique:
La Régie provinciale de l'électricité a pris connaissance de rapports alléguant que certains agents de compagnies distributrices d'électricité dans la province, prétendent parfois que certains privilèges sont abolis ou que certaines extensions de lignes ne se font pas à cause de restrictions imposées par la Régie.

Lorsque les conditions économiques ne sont pas favorables, les distributeurs ne sont pas anxieux de faire des placements de capitaux sans espoir de rendement. Il ne faut pas que dans le but de se dégager vis-à-vis des intérêts, ils mettent injustement la Régie en cause.

La Régie a laissé toute discrétion aux distributeurs de construire des extensions de lignes non rémunératrices. Elle les y contraint lorsque les revenus immédiats ou futurs justifient la mise de capital

Ces treize dernières années, Soeur Clément les a passées à Hong-Kong, où sa communauté possède sur une langue de terre de Kowloon, partie de la ville qui se développe rapidement, une école anglo-chinoise de 400 élèves. Il va falloir construire une nouvelle école, en raison du refus d'un grand nombre d'élèves fau-tout d'espace pour les recevoir. Les élèves sont de petites Chinoises et Soeur Saint-Paul leur rend le témoignage qu'elles sont très intelligentes.

Comment vous acclimaterez-vous en Chine du point de vue de la langue et de la nourriture?

La langue est vraiment très difficile à apprendre. Nos religieuses l'apprennent en arrivant là-bas et doivent souvent mettre trois ou quatre ans pour arriver à l'écrire et à la parler convenablement. La langue de la Mandchourie est encore plus difficile que celle de la région de Canton. Quant à moi, je l'ai apprise sans méthode, en parlant avec les Chinois. Au début toutes sortes de besoins pressent.

Quant à la nourriture, nous mangeons du riz comme les Chinois. Des repas complets au riz parfois. Mais près de chacune de nos maisons il y a un petit potager. Les légumes sont une grande douceur.

Combien de religieuses de cette communauté canadienne y a-t-il en Chine présentement?

Environ cent trente, répond, à la place de Soeur Saint-Paul, la religieuse de Champlain, qui l'accompagne et qui paraît connaître les statistiques de l'Institut sur le bout

M. Dunning a offert sa démission

M. King ne l'a pas acceptée — Le ministre des Finances devra prendre un long repos en Europe pour refaire sa santé

Ottawa, 2. (D.N.C.) — Le ministre des Finances, M. Charles Dunning, qui se propose de partir pour l'Europe à la fin de la semaine, a offert sa démission au premier ministre, mais celui-ci ne l'a pas acceptée, a déclaré ce dernier après la séance du cabinet, hier soir. M. Mackenzie King a dit que les médecins avaient conseillé à M. Dunning de prendre un long repos afin de refaire sa santé. C'est pourquoi le ministre des Finances a offert sa démission.

"J'ai répondu à M. Dunning, a dit M. King, que le peuple du Canada désirait qu'il continue de faire partie du gouvernement, de sorte que lorsque sa santé sera rétablie, il puisse continuer de servir le pays, comme il l'a fait si bien: dans le passé".

M. Dunning est tombé malade à la fin de la session de 1938. Depuis, il s'est rétabli suffisamment pour vaquer à ses occupations et diriger son département pendant la session de 1939. Ses médecins lui disent maintenant qu'il prend un assez long repos et se libère de ses devoirs d'état il pourra recouvrer complètement la santé.

M. Charles Dunning a manifesté le désir de prendre un long repos. Le premier ministre lui aurait fait remarquer qu'il était arrivé assez souvent que des ministres aient été obligés de prendre, dans le passé, de longues vacances pour des raisons de mauvaise santé. Dans ces cas, la population a toujours approuvé que ces ministres prissent des congés, à cause des services qu'ils avaient rendus au pays. "Je lui ai donc dit, a déclaré M. King, que je n'accepterais pas sa démission et qu'il pourrait prendre le congé nécessaire pour rétablir sa santé".

M. Dunning partira pour l'Europe à la fin de la semaine. Il ne sera chargé d'aucune mission officielle. Il se rendra tout d'abord en Angleterre, dans le Leicestershire, où il est né le 31 juillet 1885. M. King lui avait conseillé d'aller en Amérique du Sud où il aurait pu étudier une ou deux questions pour le compte du gouvernement, mais cela aurait été contraire aux ordres de son médecin. Depuis quelque temps, il est rumeur que M. Dunning ne se portera pas candidat à la prochaine élection générale, mais plutôt qu'il acceptera un poste administratif important. La déclaration de M. King hier soir indique, en tout cas, que M. Dunning ne prendra pas part personnellement à la campagne électorale, advenant une élection générale en octobre ou en novembre.

Le public est invité à faire part à la Régie, à l'adresse ci-dessous, de toute déclaration tendant à faire croire le contraire:
La Régie Provinciale de l'électricité, 132, rue St-Jacques ouest, Montréal.

de ses doigts.

Comme preuve de la variété des dialectes chinois, cette dernière religieuse raconte que lors de sa visite à la maison-mère du chemin de la Côte Sainte-Catherine il y a quelques temps, Son Excellence Mar Antonin, délégué apostolique au Canada, autrefois en Chine, a parlé la langue de Pékin à de petites Cantonaises qui sont à Montréal et qu'elles ne l'ont pas comprise.

Au moment de clore l'entretien, Soeur Saint-Paul se trouve à rapporter qu'en Chine on appelle souvent les Missionnaires de l'Immaculée-Conception, les *Heroiques*, parce qu'elles n'ont pas quitté leurs maisons malgré les bombardements des deux ou trois dernières années. Cependant, nos religieuses sont très fatiguées soit du pillage de Shek-Lung, soit des bombardements de Hong-Kong et de Canton. Elles ont passé des nuits sans dormir, se réfugiant dans la cave quand les bombes éclataient à quelques pas, faisaient éclater portes et fenêtres.

Pendant son séjour en Chine Soeur St-Paul, qui avait déjà perdu sa mère en 1903 et qui perdit son père en 1910, peu avant son départ, avait aussi la douleur de perdre un frère, deux beaux-frères, trois belles-soeurs, une soeur religieuse (Hélène, sœur de Campbellton) et une nièce.

Elle reçoit ces jours-ci la visite des parents qui lui restent et fera plus tard un bref séjour dans les autres maisons de sa communauté.

Alfred AYOTTE

L'avenir de la situation économique

Le réarmement pose un problème

Celui de la transition d'une économie de guerre à une économie de paix — La solution au problème du chômage

Le niveau d'existence — Le surpeuplement

Genève, 15 juillet. (Des "Informations de la Quinzaine" publiées par la Société des Nations) — L'organisation économique et financière de la Société des Nations a procédé à une étude des principales questions d'actualité relatives à la situation économique générale. Chaque pays s'est lancé dans une production intensive d'armements qui englobait d'immenses quantités de matériaux et de capitaux et qui ne procure qu'un remède temporaire au chômage. Partout, on commence à se préoccuper des répercussions d'un tel système. Au moment où tant d'Etats consacrent à des fins improductives une proportion considérable de leur revenu national et où tant d'hommes sont détournés de leurs occupations normales du temps de paix, le réarmement pose un problème: celui de la transition d'une économie de guerre à une économie de paix. Comment revenir à une économie normale, adapter l'organisation actuelle aux conditions de la vie des populations, tel est le problème qu'il faut envisager.

L'Organisation économique et financière a été chargée par l'Assemblée de la Société des Nations de préparer une documentation qui lui permettrait d'examiner, au cours de sa prochaine réunion, certains problèmes. Ceux-ci sont au nombre de quatre:

1. Politique commerciale;
2. Niveau d'existence;
3. Répercussions économiques des fabrications d'armements;
4. Problèmes démographiques et problèmes à longue échéance.

Ces diverses questions ont été étudiées par un groupe d'experts, appelé Comité de coordination, qui s'est réuni sous la présidence de M. S. Bruce (Australie).

1. **Politique commerciale.** — Il importe que les pays s'emploient à promouvoir le commerce international sur une base aussi libérale que possible, afin de s'assurer un certain bien-être. L'un des grands problèmes économiques qui se posent aujourd'hui à bien des pays, est de trouver le moyen de sauvegarder la population laborieuse du danger du chômage. La création de travail par l'Etat ne saurait constituer un palliatif temporaire, surtout lorsque ce travail est consacré à des préparatifs militaires. L'on ne saurait trouver une solution générale et stable du problème du chômage autrement que par une collaboration économique pacifique.

2. **Niveau d'existence.** — Le commerce est un moyen et non une fin en soi. Son but est d'assurer la prospérité et le bien-être des populations qui s'y livrent.

Dans la situation actuelle, on est obligé de reconnaître que la tendance vers un niveau de vie plus élevé doit être, dans l'avenir immédiat, ralentie sinon arrêtée entièrement dans les pays consacrant une partie considérable et croissante de leurs ressources productives aux besoins de la défense nationale. Pourtant, aujourd'hui encore, le niveau de consommation peut être protégé et même élevé dans une certaine mesure par l'utilisation des ressources existantes d'une manière plus économique et plus efficace. Les comités de la société traitant de ce sujet se sont principalement attachés à l'étude de méthodes à cet effet. Les discussions du comité chargé de cette étude ont surtout porté sur deux moyens susceptibles d'améliorer le niveau d'existence: la diffusion, aussi généralisée que possible, des connaissances scientifiques en cette matière et l'étude de nouveaux problèmes dont la solution pourrait contribuer à servir de guide théorique ou pratique à l'avenir. Le comité de coordination espère que la Conférence européenne de la vie rurale, qui aura lieu en automne 1939, pourra largement contribuer à la diffusion des notions scientifiques parmi les agriculteurs et à l'amélioration des méthodes de distribution et de vente.

Des études spéciales sont actuellement entreprises par les organes techniques de la société et du Bureau international du Travail au sujet du niveau d'existence. Ces études portent sur les besoins physiologiques, sur la comparaison de ces besoins avec le niveau effectif de la consommation, sur les problèmes fiscaux, les frais de transport, l'habitation, etc. Toutes ces études ajouteront à la somme de connaissances qui pourra servir de base à une politique éclairée et avisée.

3. **Répercussions économiques des fabrications d'armements.** — Quelle que soit l'issue de la situation actuelle de tension politique, le monde devra se readapter tôt ou tard à une économie de temps de paix. Il y a lieu de prévoir une période difficile d'adaptation par le fait que l'outilage et la main-d'œuvre sont présentement dirigés par la production d'armements et que les entreprises privées dépendent de plus en plus des dépenses d'Etat.

Les gouvernements peuvent déjà se préoccuper des problèmes que suscitera cette transition. Ils devraient, dès à présent, élaborer leur politique en tenant constamment compte de cette prévision.

4. **Problèmes démographiques et problèmes à longue échéance.** — Il s'agit du problème que constitue le surpeuplement lorsque l'accroissement de la population est plus rapide que le développement du milieu où elle vit. Des problèmes que suscite l'arrêt de l'accroissement de la population, l'instabilité provoquée par l'importance croissante de la demande de marchandises durables ou de services de luxe, et des forces qui déterminent les conditions des échanges commerciaux entre les Etats agricoles et les Etats industriels.

S. S. Pie XII recommande la lutte contre la tuberculose

Par l'intermédiaire du cardinal Maglione, le Pape Pie XII a adressé au comité directeur de la neuvième campagne contre la tuberculose, qui a siégé à Rome, un télégramme dans lequel il assure de son plein appui moral dans cette si importante entreprise pour le bien du peuple et engage tous les fidèles, sans distinction, à donner leur active collaboration pour vaincre définitivement ce fléau.

A ce propos, l'Ossevalore Romano écrit: Depuis le début de la lutte systématique contre la tuberculose, qui date de neuf ans, le nombre des décès de tuberculose a diminué de moitié et le nombre des malades marque aussi une sensible régression, bien que le chiffre de la population ait augmenté.

Le nombre des établissements de tout espèce ouverts pour la lutte contre la tuberculose est de cinq cents, avec 40,000 lits et celui des préventoirs de 150 avec 7,000 lits. Au cours de ces neuf années de lutte, 102,000 personnes environ ont été secourues.

Les moyens financiers ont été trouvés soit par des quêtes, soit par des subventions de l'Etat. 150 millions de lires ont été fournis par 94 associations privées pour la lutte contre la tuberculose et 40 millions par l'Etat et les communes.

Ces résultats financiers, poursuit l'organe du Vatican, n'auraient jamais été tel si la population entière n'y avait pris part, avec la conviction que cette lutte n'était pas seulement inspirée par un sentiment d'humanité, mais encore pour le bien de la nation. L'appel qui est adressé au peuple italien n'a pas une signification économique seulement, mais aussi morale.

Le devoir de chacun n'est pas seulement d'apporter une aide financière; ce qui importe encore davantage, c'est l'éveil des consciences chrétiennes et une sorte de mobilisation des forces spirituelles.

Peut-il y avoir, écrit l'Ossevalore Romano, une action plus chrétienne et plus humaine que le soutien de la lutte contre ce fléau? Il n'y a pas de temps à perdre. Si la maladie est décelée à temps, la science possède, aujourd'hui, des remèdes efficaces. Vigilance et intervention rapide constituent le secret d'une lutte victorieuse contre la tuberculose. Mais une victoire définitive, telle que l'appelle de ses vœux le Souverain Pontife dans son message, ne pourra être obtenue, écrit en terminant le journal du Vatican, que si toutes les forces collaborent.

MM. Réal Bélanger et Pierre Boucher

MM. Réal Bélanger et Pierre Boucher ont été nommés, hier midi, par le comité exécutif de Montréal, membres du service technique de la ville. Ils faisaient partie, autrefois, du comité d'urbanisme de la Commission métropolitaine. Lors de ce comité fut abolie, l'administration municipale s'était engagée à prendre le personnel à l'emploi de la ville. M. Georges Mooney fut nommé directeur de l'Office d'initiative économique et M. Louis Fracoeur fait de la publicité pour la ville.

"... Ce livre si plein, si hardi..."

(Lionel Groulx)

Le "Canada d'Aujourd'hui", du professeur F.-R. Scott

C'est par ces mots que M. l'abbé Lionel Groulx clôt, dans la livraison de juin de l'"Action Nationale", une étude critique du récent livre de M. le professeur F. R. Scott, le "Canada d'Aujourd'hui", traduction française intégrale de la deuxième édition de "Canada today", parue il y a quelques mois.

Après avoir parlé d'un "livre aussi dense", noté le caractère réaliste et objectif des analyses que fait M. Scott de la situation du Canada en maints domaines, M. l'abbé Groulx écrit: "N'était le sujet si angoissant, avec quel plaisir on lirait les chapitres consacrés par M. Scott à notre politique militaire, les plus nets de l'ouvrage... D'une main vigoureuse, il balaye tous les épouvantails des impérialistes et des "participationnistes": épouvantails d'agressions possibles du côté de l'Asie ou du côté de l'Europe, épouvantails ou prétextes d'un commerce en péril. Si M. Scott l'avait osé, il aurait pu écrire qu'à l'heure actuelle le Canada ne compte qu'un véritable agresseur: l'impérialisme anglais!"

Vers la fin de son étude, concis mais fouillée, du livre de M. Scott, l'abbé Groulx conclut: "En écrivant son ouvrage, M. Scott a pu se rendre compte combien il est peu éloigné de la plupart des points de vue canadiens-français, et dire que ce livre est tel qu'on en souhaiterait de cette sorte en langue française!"

Paru en français aux éditions du "Devoir", un volume grand format, beau papier, de plus de 200 pages, avec table et index analytique et quelques diagrammes, le volume se vend \$1. L'unité franco, à notre service de librairie, ainsi que dans les bonnes librairies de la province.

A Québec, Ursulines et Hospitalières se rendent visite

QUÉBEC, 2. (D.N.C.) — Rompant pour une fois avec les règles de leur communauté, les Ursulines de Québec ont rendu, hier après-midi, la visite que leur avaient faite le matin les religieuses hospitalières dont l'établissement au Canada, tout comme celui des Ursulines, remonte à trois cents ans.

La cérémonie a été à la fois simple et touchante. A 2 h. 05, exactement, plus de quarante des filles spirituelles de la Vénérable Marie de l'Incarnation apparurent sur le seuil du monastère de la rue du Parloir. Les religieuses étaient accompagnées des Hospitalières, qui s'étaient rendues à cet endroit de bonne heure le matin.

Les religieuses ont pris place dans des automobiles qui les ont conduites quelques minutes plus tard à l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang. Des applaudissements spontanés saluèrent le passage des Hospitalières et des Ursulines dans les rues de la ville.

Une foule considérable de personnes, parmi lesquelles on remarquait plusieurs amicalistes des Ursulines et nombre de touristes, remplissaient les trottoirs bordant les rues du parcours. La température idéale contribuait à donner de l'éclat à cet événement unique dans les annales québécoises.

Le sanatorium de Mont-Joli de l'Empire français

Grande croisière impériale en septembre

Paris, 2 (P.C.-Havas) — Une grande croisière impériale de la jeunesse française va partir pour l'Afrique noire.

A la fin de novembre 1938, lorsque la propagande étrangère commença à mettre en cause l'intégrité de l'Empire français, la France riposta immédiatement par un double geste: le président Daladier se rendit en Afrique du Nord où les populations lui réservèrent un accueil triomphal; son jeune fils, âgé de 17 ans, fonda "La Jeunesse de l'Empire français", dont le succès fut immédiatement extraordinaire. A l'heure actuelle, le jeune "Président" Daladier groupe 30,000 membres dans son association, qui dès maintenant est dans la plupart des grandes villes de France le plus fort mouvement de la jeunesse. Les sections les plus nombreuses sont dans les régions frontalières, notamment en Alsace-Lorraine, en Savoie, dans la région niçoise et surtout dans les colonies où les indigènes et les blancs sont fraternellement mêlés dans la section. Depuis Tunis jusqu'à Pondichéry, capitale de l'Inde française, la Jeunesse de l'Empire français est partout représentée. A la foire de la Normandie et à l'exposition de Lille, des prix hors-concours lui furent décernés.

Des séances fréquentes sont organisées au cours desquelles des films comme "Sentinelles de l'Empire" ou "Regards sur l'Empire" sont projetés, et des conférences sont données par des professeurs, des écrivains ou des personnalités impériales de premier plan.

André Siegfried, professeur au Collège de France et membre de l'Institut, Si Khadour Ben Ghabrit, Professeur des Lieux Saints de l'Islam, André Demaison et Jean Thibaud, aussi renommés comme grands voyageurs, le général Weiss, grand as de l'aviation, ont hâvantage, à travers toute la France, les Jeunes de l'Empire. Mais la réunion la plus sensationnelle est celle qui fut présidée à Vichy, ces jours derniers, par l'Empereur d'Annam et au cours de laquelle prit la parole M. Jean de Beaumont, député de Cochinchine. Une foule énorme y assistait et cette manifestation d'union des races eut un retentissement considérable jusque dans l'Asie française.

Déjà un millier de jeunes élèves des lycées sont partis pour le Maroc, qu'ils visiteront pendant quinze jours jusqu'à l'extrême sud.

Mais c'est en septembre qu'aura lieu une grande croisière impériale qui sera présidée par le jeune Daladier. Elle mènera les représentants de la jeunesse française, de 15 à 30 ans, jusqu'au cœur du Sénégal en passant par Rabat, Gibraltair, Dakar, Oran et Alger. L'escadre à Gibraltar a pour but de marquer la solidarité franco-britannique, qui s'étend aux deux jeunes et aux deux empires.

Le ministère provincial de la Santé a pris d'autres initiatives auxquelles il n'y a lieu que d'applaudir, créant d'abord trois nouvelles divisions (celle de la tuberculose, dirigée par le Dr Lasalle Laberge, membre du comité provincial de défense contre la tuberculose, celle de la nutrition, dirigée par le Dr Ernest Sylvestre, et celle de l'hygiène industrielle), portant à douze le nombre de ses cliniciens en tuberculose et augmentant de treize celui des unités sanitaires. Il y a aujourd'hui dans la province 44 unités sanitaires qui desservent 54 comités.

Pendant la seule année 1936-37, 5,045 personnes atteintes de tuberculose ont bénéficié de 591,000 jours d'hospitalisation au coût de \$912,451.42. De plus le ministère de la Santé a consacré à l'hospitalisation des tuberculeux (cas spéciaux) plus de \$100,000; des octrois au montant de \$102,639.90 ont été votés aux institutions antituberculeuses et des annuités sur l'amortissement des emprunts de ces institutions ont été garanties pour une somme de \$403,230.47. Ce qui représente un total de \$1,518,321.72, moins les frais généraux pour la nouvelle division de la tuberculose, pour les cliniciens et pour les unités sanitaires. On conviendra que jamais argent ne fut mieux placé.

"Faites disparaître cette plaie qui nous défigure et nous amoindrit", disait à Mont-Joli S. Exc. le lieutenant-gouverneur, M. Patenaude, "et nous pourrions économiser et faire fructifier le capital humain et le capital argent que la tuberculose ronge avec une égale voracité!"

De son côté, S. Exc. Mgr Cochenes, évêque de Rimouski, ajouta: "non moins judicieusement: 'La tuberculose à l'état épidémique ruine non seulement les corps mais produit la faiblesse du caractère d'un peuple, et un peuple formé de caractères faibles ne peut être qu'un peuple vicieux.'"

Il est donc du devoir des individus comme des collectivités de mettre leur dévouement et leur énergie au service de la grande campagne qui a pour objet l'éradication de la tuberculose dans la province de Québec.

(Communiqué du comité provincial de défense contre la tuberculose.)

Le tourisme dans la province

Québec, 2 (D.N.C.) — Le mouvement des touristes dans la province a été très bon depuis le début de la belle saison et s'annonce encore meilleur pour août. En juin dernier, a déclaré M. F.-D. Baril, directeur général de l'Office du tourisme, a noté une augmentation de 25% par rapport au mois correspondant de 1938 dans le nombre des visiteurs qui sont passés par le bureau pour solliciter des renseignements. En juillet, l'augmentation a également été remarquable. On n'en connaît pas encore le chiffre, car les rapports du mois ne seront prêts que d'ici quelques jours.

Pour ce qui est du mois d'août, les demandes de renseignements sur la Gaspésie laissent croire qu'il y aura une invasion par les touristes dans cette partie de la province.

Pour assister au banquet King à Toronto

A l'occasion du banquet qui sera donné mardi soir, le 8 août, à l'Hôtel Royal-York, à Toronto, l'honneur du premier ministre du Canada, M. King, à l'occasion du 20e anniversaire de son élection au poste de chef du parti libéral au Canada, les chemins de fer accorderont des tarifs spéciaux pour le voyage Montréal-Toronto.

Des wagons spéciaux seront attachés au train qui quittera la gare Bonaventure à 9 h. 15, mardi matin, le 8 août, à destination de Toronto. Le prix du billet, aller-retour, de Montréal, sera de \$7.35. Un léger supplément sera exigé de ceux qui désireront des fauteuils de wagon-salon. Les billets, pour le retour de Toronto, seront valables jusqu'au 12 août et seront acceptés dans tous les wagons de première classe.

Pour accommoder les délégués des comités à l'est et au nord de Montréal, les chemins de fer ont consenti des tarifs spéciaux des gares entre Rimouski, Chicoutimi, Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke et Montréal. Les libéraux de ces régions qui désirent des renseignements peuvent en obtenir des chefs de gare, tant à ces endroits qu'aux points intermédiaires.

En arrivant à Toronto, les délégués des comités de la province de Québec sont priés de se présenter au bureau de la province de Québec, dans le vestibule de l'hôtel Royal-York et là on leur donnera leurs billets pour le banquet, les clés de leurs chambres d'hôtel et on leur fournira tous les renseignements nécessaires.

Ceux qui désirent réserver des fauteuils de wagon-salon, des couverts au banquet et des chambres à l'hôtel, sont priés de communiquer sans tarder avec M. Thomas Venn, c.r., député d'Outremont aux Communes, 132 ouest, rue Saint-Jacques, BElair 1088.

Pas de commerce avec un pays agresseur

Winnipeg, 2 (C.P.) — Le congrès de la British Imperial Commerce Association, qui se tient ici, a adopté hier une résolution condamnant le projet du gouvernement japonais de troc avec l'Allemagne. Les délégués se sont prononcés contre toute tentative de faire commerce avec un "pays agresseur".

La convention a aussi protesté contre le projet d'une envolée de bonne entente d'aviateurs japonais au Canada, et a demandé au gouvernement fédéral de faire enquête sur l'exhibition au Japonais résident au pays de films sur la guerre sino-japonaise.

Dans d'autres résolutions le congrès a demandé au gouvernement fédéral de donner suite au rapport Hyndman relatif aux anciens membres des forces impériales qui vivent au Canada.

(Le projet de troc avec l'Allemagne comporte l'échange de produits agricoles du Manitoba, contre de l'outilage électrique allemand pour une valeur de \$300,000.)

Travaux de chômage

Le maire Houde a déclaré hier que le gouvernement fédéral a offert à la ville de Montréal d'exécuter des travaux de chômage, à condition que le gouvernement provincial paie la moitié du coût. Il n'en coûterait rien à la municipalité. Celle-ci envoie une liste de ses travaux projetés à Québec et à Ottawa.

La ville de Montréal a été autorisée par la législature de Québec à s'entendre avec Ottawa pour des travaux, et à emprunter pour cette fin. Mais Ottawa ne veut pas en entendre parler et refuse de transiger avec Montréal sur cette base.

Le cardinal Gasparri à Midland

Midland, Ont., 2 (CP) — Son Eminence le cardinal Gasparri présidera dimanche la cérémonie qui se déroulera au sanctuaire des martyrs canadiens à Midland, à l'occasion du troisième centenaire de la fondation de l'histoire Fort Ste-Marie. Il y a trois cents ans, ce fort était le seul entre Albany et la côte du Pacifique. Il était aussi l'habitation de cinq missionnaires Jésuites, envoyés en Huronie pour en convertir les habitants et les civiliser.

Mais les Iroquois, dans leurs luttes contre les Hurons, ont voulu atteindre ces missionnaires. Cinq religieux Jésuites ont subi le martyre: le Père Antoine Daniel est mort le premier sous les coups des Iroquois et dans l'incendie de la petite chapelle où on le surprie pendant qu'il célébrait la messe. Les Pères Charles Garnier, Jean de Brébeuf, Gabriel Lallement et Noël Chabanel subirent différents supplices. Quelques-uns survécurent à leurs souffrances pour mourir quelques années plus tard dans un nouveau martyre.

A la cérémonie de dimanche, Son Eminence sera assistée de Son Exc. Mgr McGuigan, archevêque de Toronto, et de Son Exc. Mgr O'Connor, évêque de Peterborough. Une foule considérable assistera à cette fête.

"Le Corsaire"

Paris, 2 (P.C.-Havas) — C'est une débutante, sinon à la scène, du moins à l'écran qui sera la protagoniste de Charles Boyer, dans "Le Corsaire", qui réalise actuellement Marc Allegret.

On sait que ce film sera le seul que tournera cette année en France la populaire vedette masculine franco-américaine, dont on attend la prochaine arrivée en France. Le rôle qui est celui d'Evangéline, le personnage féminin central de la pièce de Marcel Achard, dont est inspiré "Le Corsaire", sera confié à Michèle Alfa, qui a fait une réussite rapide au théâtre, mais n'a encore jamais paru à l'écran.

Au Cap, dimanche

Cap-de-la-Madeleine, 2 — C'est dimanche le 6 août que commencera, au Sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine, la grande neuvaine préparatoire à la fête du 15, fête de l'Assomption et 35ème anniversaire du couronnement de la Statue Marie. Il y a trois cents ans, ce fort était le seul entre Albany et la côte du Pacifique. Il était aussi l'habitation de cinq missionnaires Jésuites, envoyés en Huronie pour en convertir les habitants et les civiliser.

Par le "Lady Rodney"

Le Lady Rodney, de la Canadian National Steamships, partira ce soir de Montréal pour un voyage de 25 jours aux Bermudes, aux Bahamas et à la Jamaïque. Parmi ses voyageurs l'on remarque deux couples de jeunes mariés, M. le Dr et Mme Maurice Bonnier, et M. et Mme S. Rudkin, et plusieurs touristes canadiens et américains.

Le juge Duff revient

Sir Lyman-P. Duff, juge en chef de la Cour suprême du Canada, est en route pour le Canada à bord du paquebot Duchess of York, du Pacifique Canadien, attendu à Montréal, samedi. M. F. Rudd, commissaire du commerce canadien à Londres, est une autre personnalité à traverser l'Atlantique sur ce paquebot.

Des groupes importants de garçons et de filles des écoles anglaises arriveront aussi à bord du York, afin de visiter notre pays. Ils voyageront sous l'égide de la Overseas Education League.

Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOTAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au rit des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports etc. Téléphones: BELair 3361

VÉRIFIEZ la MARQUE DE CATÉGORIE

quand vous achetez des PRODUITS ALIMENTAIRES

ŒUFS • VOLAILLE • BŒUF
BEURRE DE CRÈMERIE
FRUITS ET LÉGUMES EN CONSERVE
FRUITS ET LÉGUMES FRAIS

Service des marchés
MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'AGRICULTURE
Honorable James G. Gardiner, ministre.

Précisez la catégorie et achetez avec confiance

Synopsis du catéchisme de Québec, Montréal, Ottawa

par l'abbé Jos.-ph. CARRIER, D.Ph.

Sous le titre de Synopsis du Catéchisme de Québec, Montréal, Ottawa, M. l'abbé Joseph Carrier présente une série de 80 tableaux synthétiques, dont la seule vue est un puissant enseignement. S'il est désirable qu'à partir de la communion solennelle, les enfants se couent l'esclavage du mot à mot, cet ouvrage les y aidera victorieusement.

Il va sans dire que le "Synopsis" a été accueilli avec enthousiasme par les membres de l'épiscopat auxquels l'auteur avait soumis son travail. Tous ceux qui enseignent le catéchisme lui accorderont le même accueil chaleureux parce que leur enseignement sera maintenant de beaucoup facilité.

Les instituteurs et institutrices, les élèves des classes supérieures et élémentaires trouveront avantage et profit à adopter cet ouvrage. De même les laïcs des cercles d'études ou des mouvements spécialisés l'adopteront afin de pouvoir en un seul coup d'oeil rafraîchir leur mémoire sur la doctrine catholique la plus élémentaire.

Le "Synopsis" est présenté sous une élégante toilette verte, de format 11 x 8, 80 pages, autant de tableaux.

Prix: \$0.75 l'unité franco 0.80.

Service de librairie du Devoir, 430, Notre-Dame est, Montréal.

Montréal garde la tête

M. G. S. Mooney, co-directeur de l'Office d'initiative économique, a déclaré hier dans une conférence devant le Rotary Club, de Montréal, que notre ville gardait toujours la tête du pays.

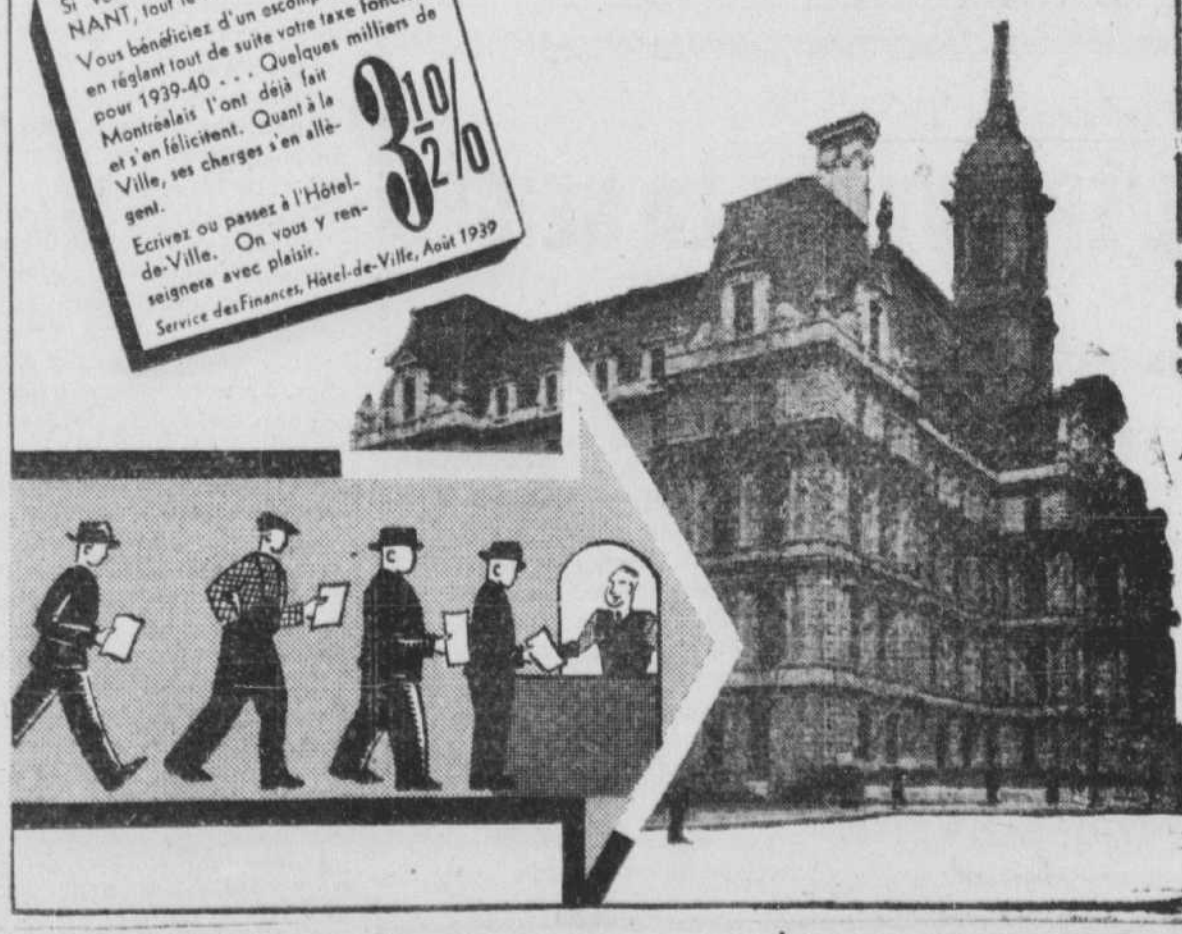
De 1830 à 1837, la M. L. H. & P. a été appelée à fournir de l'électricité à 118 nouvelles industries qui représentaient autant de personnel, et de capital que les 150 industries qui se sont établies à Toronto durant la même période.

PAYER TOUT DE SUITE

... c'est économiser SAGEMENT

Si vous payez vos impôts MAINTENANT, tout le monde y trouve profit. Vous bénéficiez d'un acompte de 3 1/2% en réglant tout de suite votre taxe foncière pour 1939-40... Quelques milliers de Montréalais l'ont déjà fait et s'en félicitent. Quant à la Ville, ses charges s'en allègent.

Écrivez ou passez à l'Hôtel de-Ville. On vous y renseignera avec plaisir. Service des Finances, Hôtel de-Ville, Août 1939



La mission "Maria Chapdelaine" arrivera à Québec le 19 août

Inauguration d'une plaque sur l'ancienne petite maison de Samuel Bédard, à Péribonka, où Louis Hémon a passé plusieurs mois comme engagé

Les principaux officiers de la "Société des Amis de Maria Chapdelaine" accueilleront à Québec, le 19 août prochain, les membres de la mission française qui y débarqueront de l'Empress of Australia. Cette mission, composée de délégués officiels de l'Académie française, de l'Académie des sciences morales et politiques, de familles rattachées à l'histoire canadienne, du Comité parisien des Amis de Maria Chapdelaine, etc., accomplira le pèlerinage du lac Saint-Jean et fera halte à Péribonka, où Louis Hémon a trouvé l'inspiration de son fameux roman.

Le dimanche 20 août, la mission visitera Québec et l'île d'Orléans; le 21, l'Université Laval recevra les juristes de langue française, dont un certain nombre de délégués arriveront par le même bateau que

les Amis de Maria Chapdelaine. Le lendemain, elle se mettra en route vers le lac Saint-Jean, faisant halte à La Malbaie, à Chicoutimi avant d'atteindre Péribonka. Dans l'après-midi du 23 août, la mission et les invités assisteront au dévoilement d'une plaque de bronze apposée sur l'ancienne petite maison de Samuel Bédard, où Hémon a passé plusieurs mois comme engagé de celui qui, aujourd'hui, tient hôtel et magasin au village. La Commission des monuments historiques fait préparer, de concert avec la Société des Amis de Maria Chapdelaine, la plaque qui sera dévoilée. La cérémonie marquera le vingt-cinquième anniversaire de la publication de *Maria Chapdelaine*. A cette occasion, plusieurs discours seront prononcés par les Français et les Canadiens.

Le papier à journal en Australie

Sydney, Australie, 2 (CP) — L'*Australian Newsprint Mills Limited*, l'entreprise lancée par les journaux australiens pour fabriquer du papier à journal, est en train de mettre la dernière main à ses projets de construction d'une papeterie sur la rivière Derwent en Tasmanie. Elle vient d'accorder un premier contrat à une maison de Melbourne et elle a envoyé son représentant général, M. L. R. Benjamin, au Canada et aux Etats-Unis pour acheter l'outillage nécessaire pour faire la coupe du bois. On se propose de commencer la production en septembre 1940.

L'affaire est suivie de très près par l'industrie papetière canadienne qui exportait jusqu'ici d'énormes quantités de papier à journal en Australie.

La mortalité à Montréal

Le bulletin d'hygiène municipal pour les statistiques démographiques, indique pour la période depuis janvier, un total de 5,000 décès, contre 4,855 pour la même période l'an dernier. Il y a eu augmentation de décès pour les cas de rougeole, de grippe, de maladies de cœur, de diarrhée, de néphrites, mais diminution dans les cas de typhoïde, scarlatine, coqueluche, diphtérie, tuberculose pulmonaire, cancer, diabète, maladies pulmonaires, et par accidents.

Pour les bébés en cas de guerre

Londres, 2 (CP) — Le gouvernement anglais a commencé aujourd'hui la distribution de 1,500,000 masques contre les gaz asphyxiants pour la protection des bébés en cas de guerre. Ces masques ressemblent au casque d'un scaphandrier. Les masques n'ont pas été confiés aux parents, mais entreposés dans des dépôts dissimulés à un peu partout.

"Peuvent-elles garder un secret?"

(par Adrienne MAILLET)
Deuxième édition, revue et corrigée
Tous liront avec plaisir ce roman, même s'ils ont beaucoup lu, ils n'auront pas l'impression de retrouver des chemins connus. La fine psychologie de l'auteur, ses remarquables dons du naturel dans le dialogue, sa sincérité, le réalisme des faits captivent l'attention et créent de l'enthousiasme autour de ce livre né dans un cadre canadien. Volume de 316 pages. Au comptoir ou par la poste... \$1.00
SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR

La sélection des films

L'engagement à s'abstenir des mauvais films que le Souverain Pontife réclame de tous les fidèles est, sans doute, le point d'application pratique capital de l'Encyclique *Vigilanti Cura*. On ne saurait imaginer meilleur moyen psychologique d'éveiller la conscience des catholiques vis-à-vis du cinéma. Cet engagement aidera les fidèles à mieux discerner eux-mêmes les dangers du cinéma. Par la mobilisation générale de toutes les consciences — l'exemple de l'Amérique l'a prouvé — la production tout entière peut être assainie et le danger diminué ainsi pour chacun.

Mais le Pape poursuit: "Pour que cet engagement solennel obtienne une heureuse efficacité, il est essentiellement nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis à tous, quels sont ceux qu'il n'est permis de voir qu'à certaines conditions, quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais. Ce qui entraîne de toute évidence que des listes spéciales, indiquant les films groupés selon les catégories que l'on veut de signaler, soient établies avec ordre et publiées très fréquemment, de manière à ce que ces listes puissent facilement être connues de tous".

Ces directives très complètes délimitent aussi le champ de la classification des films. Parmi les films permis, le Pape distingue ceux qui peuvent être vus par tous et ceux qui ne conviennent qu'à certaines catégories de spectateurs.

L'âge des intéressés joue évidemment un grand rôle dans cette distinction. Il y a beaucoup de films qui, tout en étant pernicieux pour la jeunesse, peuvent être vus sans danger par des adultes, voire exercer même une heureuse influence sur ceux qui ont acquis une certaine expérience de la vie. Il faut tenir compte également de l'accoutumance, qui fait que d'aucuns peuvent voir sans danger sérieux certaines œuvres contenant des éléments indésirables, de même que de la mentalité générale et des circonstances, variables selon les régions et selon qu'il s'agit d'intellectuels, de gens du peuple, de citadins, ou de campagnards.

Par ailleurs, il y a des films où, malgré certains bons éléments, le mal domine nettement, et qui sont par conséquent "pernicieux", d'autres enfin qui sont "franchement mauvais".

Mais pour que les fidèles puissent remplir ce devoir de conscience, l'Eglise doit mettre sur pied un nouveau organisme que le chef de la chrétienté définit ainsi: "Pour atteindre ce but, il est absolument nécessaire que les évêques constituent pour chaque pays un office permanent qui aura pour mission de promouvoir les bons films, de classer les autres selon les catégories mentionnées, enfin de faire connaître ce jugement aux prêtres et aux fidèles. Il serait très opportun de confier cette mission aux organes centraux de l'action catholique qui, aux yeux de tous, dépendent de la hiérarchie. Quoi qu'il en soit, une chose est certaine, c'est que si l'on veut que pareil travail soit fait avec autorité, et selon les règles, il faut que l'office soit unique pour chaque pays et conduit par une seule direction responsable".

"Il importe aussi de remarquer que l'office dont nous parlons doit grouper des hommes au courant des choses du cinéma, en même temps que profondément imbues des principes chrétiens. Un prêtre désigné par l'épiscopat dirigera et conduira cette équipe".

Il faut admirer la sagesse qui inspire ces directives. Le cinéma, de par sa nature même, réclame une formule très souple, mais non dépourvue d'autorité. Un index cinématographique serait impossible, car, avant qu'une commission de l'index puisse se prononcer, les films incriminés auraient terminé leur carrière et seraient déjà remplacés par d'autres. Car la vie d'un film est courte: après un an ou deux, il est vieux, après cinq ans, presque introuvable.

Par ailleurs, l'Eglise n'a pas voulu édicter des lois positives qui obligent à obéissance. Elle a préféré prodiguer des conseils autorisés que tout homme intelligent doit suivre par prudence élémentaire pour éviter des dangers certains.

Ainsi l'action catholique se trouve devant une tâche et une vocation nouvelles. écartant, au nom du Pape et des évêques, la foule des films "pernicieux ou franchement mauvais", et la guider au contraire vers des productions meilleures qui constituent un sain divertissement, voire même une bonne leçon.

Dans plusieurs pays, l'autorité épiscopale a mandaté des commissions de sélection afin de donner plus de poids encore à leurs jugements. La mission ainsi confiée aux membres des commissions ne signifie évidemment pas que la responsabilité de l'épiscopat soit engagée pour chacun de leurs jugements, et ce n'est la vertu de prudence, et non la vertu d'obéissance, qui oblige les fidèles à tenir compte des décisions qu'on leur communique.

Après la France, la Belgique, l'Allemagne, la Hollande et les Etats-Unis, c'est dans tous les pays que fonctionnent ou que s'organisent actuellement des centrales techniques. Par l'intermédiaire de la presse, d'affiches, de tracts ou de tous autres moyens de propagande, elles répandent largement dans le monde cette grande idée de sélection morale qui reste la clé de voûte de toute notre action.

F. MORLION, O.P.
Docteur

Les pêcheurs sportifs au parc Westmount

Le tournoi annuel de la Société des pêcheurs sportifs de la province de Québec sera tenu au parc Westmount, samedi, le 5 août. Les épreuves de lancer de la mouche commenceront à 11 h. du matin. Il y aura aussi des épreuves de lancer du leur.

L'Ouest veut des marchés

Winnipeg, 2 (C.P.) — Le premier ministre John Bracken, du Manitoba, a dit hier que l'Ouest canadien a besoin de marchés plutôt que d'octrois du trésor fédéral.

Seul le retour des marchés que nous avions autrefois, a-t-il dit, peut permettre au pays de mettre fin au fardeau et à la nécessité de la garantie d'un prix minimum. M. Bracken est parti hier pour un voyage de dix jours dans l'Ouest, afin d'organiser une délégation commerciale de l'Ouest canadien qui se rendra en Europe afin de trouver des marchés pour les produits agricoles des Prairies.

Il y a deux ans, dit M. Bracken, nous avions 150 millions de boisseaux de blé et l'an dernier nous en avions deux fois autant; et pourtant nous l'avons vendu pour 25 à 30 millions de piastres de moins. Cette année, malgré la chaleur des dernières semaines, nous aurons à peine 50 millions de boisseaux de plus que l'an dernier. Durant cette période de deux ans l'Ouest a reçu de l'aide du gouvernement fédéral, notamment par l'établissement d'un prix fixe pour le blé. A la fin des deux prochaines années, à moins qu'il ne survienne une guerre ou un autre événement imprévu, le pays aura payé \$100 millions en garanties.

Je vais proposer aux gouvernements de l'Ouest et aux compagnies qui font le commerce du grain que nous envoyions une mission commerciale en Europe pour y étudier la situation des marchés. Au cours des dix dernières années le Canada a perdu les deux cinquièmes de son marché de blé en Europe. C'était notre plus fort marché et nous devons nous efforcer de le recouvrer.

Lettre au "Devoir"

Nous ne publions que les lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

A quand le réveil?

Montréal, le 1er août, 1939
M. le directeur,
Le Devoir.

Veuillez vous me permettre d'avoir cité une anecdote que je trouve bien d'actualité, puisqu'en ce moment nous avons la visite de M. Schneider, industriel et propriétaire des usines du Creusot, et que c'est justement à ces usines que la chose s'est passée. Lors de la visite en France d'un industriel canadien-français, lequel, tout en parcourant ces usines d'une renommée mondiale, fit la remarque suivante au guide: "Par quel moyen êtes-vous arrivés à un tel degré de perfectionnement, car ces choses-là ne sont pas écrites dans les livres?" — Eh bien, monsieur, lui répondit le guide, ici, quand nous trouvons un bon homme ayant de réelles aptitudes, nous le plaçons dans un local séparé, nous lui fournissons les hommes dont il pense avoir besoin, tels qu'ingénieurs, dessinateurs, etc., nous ne regardons pas à la dépense et nous lui disons: "Maintenant, sors-nous quelque chose", et vous voyez le résultat.

Pratique bien simple, n'est-ce pas? mais il fallait y penser. Combien avons-nous d'industriels qui pourraient faire la même chose et ne le veulent pas. Un bien en sont empêchés par certain clan ou trust. Ensuite on se demande comment les autres pays, c'est-à-dire les li- bres, ont-ils fait? Ils ont adopté une politique constructive POSITIVE tandis que nous en avons une NEGATIVE. Nous avons une richesse incalculable sous la main et nous refusons de nous en servir. Pourquoi nos gouvernements ne créeraient-ils pas un bureau de recherches pour de fonds suffisants, avec des ingénieurs compétents, avec des dessinateurs, etc., les- quels viendraient en aide de toutes façons à nos inventeurs, du moins à quelques-uns? On verrait bientôt poindre toute une série de manufactures et nos ouvriers ne manqueraient pas de travail. La chose est possible, il s'agit d'un peu de bonne volonté. Laissons-nous toujours les autres prendre le devant ou devons-nous nous en tenir au progrès? En ce moment, si j'en juge par les nouvelles, nous sommes loin derrière les autres pays sous ce rapport. Les Etats-Unis viennent de passer certaines lois pour la protection des inventeurs. L'Université de la Californie possède un cyclotron de 225 tonnes pour bombarder les atomes. En Belgique, le physicien Max Morand peut produire 2 millions de volts avec une poignée de charbon pulvérisé. Et combien d'autres inventions? S'il fallait mentionner l'Allemagne par exemple! Ici, au Canada, nos inventeurs semblent plutôt être ostracisés par tout le monde, surtout par le manque de fonds et d'un organisme pratique. On aide aux hôpitaux, ainsi qu'à diverses institutions de charité, à la Coopérative Fédérale et que sais-je? Est-ce qu'il ne resterait pas à inventer? D'ailleurs il ne s'agit que de garantir un certain montant aux Banques pour le lancement seulement. Ensuite les choses marcheraient d'elles-mêmes.

A QUAND LE REVEIL?
CAPRICORNE

Le tournoi annuel de la Société des pêcheurs sportifs de la province de Québec sera tenu au parc Westmount, samedi, le 5 août. Les épreuves de lancer de la mouche commenceront à 11 h. du matin. Il y aura aussi des épreuves de lancer du leur.

De beaux prix seront accordés dans chaque épreuve et pour le grand championnat les marchands de l'Esplanade ont offert un hors-bord Evinrude à prix spécial. Demandez notre liste. Eastern Steel Products Limited, 1335 Delormier, Montréal, P.Q.

Le tournoi annuel de la Société des pêcheurs sportifs de la province de Québec sera tenu au parc Westmount, samedi, le 5 août. Les épreuves de lancer de la mouche commenceront à 11 h. du matin. Il y aura aussi des épreuves de lancer du leur.

De beaux prix seront accordés dans chaque épreuve et pour le grand championnat les marchands de l'Esplanade ont offert un hors-bord Evinrude à prix spécial. Demandez notre liste. Eastern Steel Products Limited, 1335 Delormier, Montréal, P.Q.

De beaux prix seront accordés dans chaque épreuve et pour le grand championnat les marchands de l'Esplanade ont offert un hors-bord Evinrude à prix spécial. Demandez notre liste. Eastern Steel Products Limited, 1335 Delormier, Montréal, P.Q.

De beaux prix seront accordés dans chaque épreuve et pour le grand championnat les marchands de l'Esplanade ont offert un hors-bord Evinrude à prix spécial. Demandez notre liste. Eastern Steel Products Limited, 1335 Delormier, Montréal, P.Q.

Le "mécontentement autrichien"

Un reportage de Georges Oudard dans la "Revue de Paris"

Paris, 1er (P.C.-Havas) — "Dans toute l'Europe centrale hétérogène, à Vienne, à Prague, à Bratislava, on entend ces mots: cela ne peut pas durer". Telle est la conclusion d'un reportage sur le "Mécontentement autrichien" que publiera le prochain numéro de la *Revue de Paris* sous la signature de Georges Oudard, spécialiste des problèmes danubiens et auteur d'un livre célèbre sur l'Anschluss dont il fut le témoin oculaire.

"En Autriche, écrit-il notamment, nul homme de bonne foi ne peut nier que le mécontentement soit général. De quoi est-on mécontent? De tout. Les griefs qu'on énumère sont nombreux mais semblent presque anodins comparés à l'état d'esprit de la population. Le balayer avec qui l'ai fait un brin de causeuse se contente d'évoquer dans un court soupir 'les vieux jours'. Les familles des prisonniers politiques qu'on va visiter vous jurent que 'tout cela finira mal'. Le clergé seul est imperméablement muet, encore qu'on le devine l'âme de l'opposition occulte. La bourgeoisie catholique se plaint des attaques tantôt bruyantes et grossières, tantôt sournoises et perfides dont la foi est l'objet.

Il est impossible de répéter les propos que le gauleiter Burckel tint un jour à la radio sur la Sainte Vierge. La fermeture des collèges religieux est d'autant plus regrettable que le niveau des études dans les établissements d'Etat est extrêmement bas. Des garçons de vingt ans se déclarent ouvertement nazis, autrement il leur serait impossible de trouver un emploi, mais leurs cadres ne cachent pas dans l'intimité leur sentiment autrichien et allemand. Les camps de travail féminins sont hais dans les familles honnêtes. Ils lancent en effet les jeunes filles dans le plus bestial aveuglement."

Sans nier les difficultés matérielles, ni les privations économiques, Georges Oudard estime que le mécontentement autrichien est surtout d'ordre moral. "Perpétuellement on entend dire: 'Ils' en parlant des Allemands. Le conducteur du wagon, le petit boutiquier, la préposée au vestiaire du restaurant, le chauffeur de taxi à qui, sous un prétexte quelconque, je demandais leur nationalité m'ont tous déclaré être 'Autrichiens'. Je répondais: 'Non, Monsieur, vous êtes toujours des Autrichiens'. De même, ce dont l'ouvrier souffre le plus c'est du manque de liberté. Le pourcentage des saboteurs paraît assez fort."

Une fois — le fait fut publié — un représentant de la *Gestapo* rassembla les ouvriers d'un atelier et les avertit que si le coupable d'un acte de destruction ne se désignait pas de lui-même, le personnel entier sera licencié. 56 mains sur 60 se lèvent en même temps.

Pendant mon séjour à Vienne, deux saboteurs dans une usine de banlieue, menacés d'arrestation, étaient reconduits chaque soir chez eux par leurs camarades. Et, pour empêcher qu'on les appréhende à leur domicile, un piquet d'ouvriers se tenait toute la nuit devant la porte des deux maisons. Dans une fabrique du vingtième arrondissement les murs intérieurs sont couverts de faucilles et de marteaux. Au Tyrol, c'est le légitimisme qui l'emporte car la vague de mécontentement s'étend aussi aux campagnes. Tout le monde connaît ces faits à Vienne où, depuis plusieurs semaines on arrête à tour de bras les catholiques et les légitimistes. Dans l'Autriche entière fut organisée une

ci quelques semaines une série de réunions appelées "Campagne pour lutter contre l'opposition". Le ministre de l'Agriculture Rheinthal fut fuir, de la réunion sous les huées, sans avoir pu ouvrir la bouche."

Le reporter raconte ensuite sa conversation avec une jeune nazie qu'il connaît depuis longtemps: "Chaque soir, dit-elle, je remercie Dieu de nous avoir envoyés le Führer. Tout le monde est mécontent, mais ce sont des idiots, des nains, des dégénérés qui ne comprennent pas que nous sommes en train de faire un grand reich qui englobera d'abord toute l'Europe, puis le monde entier."

Au contraire, un officier supérieur autrichien demeure dans l'armée allemande à dit à l'enquêteur français: "Hitler reculera autant de fois que vous serez décidés à l'y forcer. Voulez-vous assister à l'écroulement de tout l'édifice en peu de mois et sans sacrifier un soldat? Ne lui accordez rien, pas une concession. Laissez-le s'enliser dans son économie en ruines et se débattre au milieu de l'opposition grandissante."

Et, après avoir souligné que la *Gestapo* voit les agents en Autriche sont environ 25,000, "incarcérés déjà des gens dans les casernes faute de place dans les prisons", Georges Oudard conclut: "Libéral, libéral! Voilà les mots qui courent de Vienne à Prague."

Les Saints Martyrs Canadiens

Un grand pèlerinage qui groupera des pèlerins de toute la province de Québec aura lieu le 26 août au sanctuaire des Saints Martyrs canadiens à Midland, Ontario.

Pour les remerciements de leurs bienfaits sans nombre.

Pour avoir une paix chrétienne et durable.

Pour obtenir qu'ils soient nommés bienôt patrons secondaires du Canada.

Enfin pour prendre part aux grandes fêtes du troisième centenaire du Fort Ste-Marie, situé tout près du sanctuaire des Saints-Martyrs canadiens et lié intimement à la vie et à la mort de ces grands saints.

En conséquence, un appel vibrant est lancé à tous les fidèles clients des Saints Martyrs canadiens pour faire de ce pèlerinage une réussite spirituelle complète.

Les prix sont excessivement bas, et le sanctuaire comme le site où il s'élève sont favorables au repos et à la prière.

Le départ aura lieu, le samedi, 26 août, à 8 h. du soir, de la gare d'Orléans et le retour le lundi à 6 h. 30 am.

Prière, s.v.p., de retenir sa place au plus tôt.

Pour tout renseignement, s'adresser à R. P. Joseph Payne, S.J., directeur spirituel du pèlerinage, 1855 rue Rachel est, AM. 1104. (Comm.)

M. Godbout à Mont-Laurier, le 13

M. Edouard Tellier, organisateur en chef du parti libéral pour le district de Montréal, annonce qu'il y aura grande assemblée régionale, le dimanche 13 août courant, à Mont-Laurier, comté de Labelle, et que M. Adélard Godbout y sera le principal orateur, avec Me Maurice Laflonde, député aux Communes. Un train spécial partira de Saint-Jovite, paroisse située à la limite des comtés de Terrebonne et de Labelle, aux fins d'y faciliter le voyage aux électeurs intéressés.

Comme on sait, le chef du parti libéral provincial est revenu lundi d'une tournée de la Gaspésie.

La valeur alimentaire du poisson

Les éléments constitutifs du poisson sont les mêmes que ceux de la viande, avec, généralement, un plus petit pourcentage de gras.

Dans certains poissons — morue, aiglefin, flétan, — le gras est dans la foie; dans d'autres, comme le saumon, le maquereau, l'aloise, il est distribué dans toute la chair. La protéine, un composé de dix-sept acides aminés, est de beaucoup l'élément dont le pourcentage est le plus élevé dans le poisson; c'est pourquoi celui-ci est un aliment qui, non seulement aide l'enfant dans sa croissance, mais encore remplace chez l'adulte les tissus qui s'usent; c'est le combustible qui alimente la fournaise qu'est notre organisme.

Les tissus du poisson sont plus tendre et se brisent plus facilement; cela explique pourquoi le poisson se digère en 2 heures ou 2 heures et demie, tandis que la viande demande de 3 à 4 heures; le porc, 5 heures.

Le poisson si facile à digérer, est un aliment convenant d'une façon particulière aux enfants, aux invalides et aux travailleurs sédentaires.

Outre la protéine, le poisson contient des vitamines et des sels minéraux dont on reconnaît aujourd'hui la valeur dans le régime alimentaire des êtres sains, et la valeur thérapeutique dans la diète de ceux qui sont malades.

Les poissons gras et les crustacés à chair solide sont peut-être de digestion moins facile que ceux à chair molle, mais ils se compensent favorablement sous ce rapport avec la viande.

Des expériences faites récemment ont démontré qu'une alimentation exclusive de poissons n'amène aucune déficience dans la croissance et le développement physique et intellectuel des humains qui s'en nourrissent.

Les Japonais, pour ne citer que ceux-là, qui semblent avoir plutôt réussi dans leurs entreprises, sont des mangeurs de poisson. Ils en ont fait, par la force de circonstances, la base de leur alimentation.

Comment se fait-il que dans un pays comme le Canada, si riche en pêcheries de tous genres, nous ne profitons pas davantage de cette ressource naturelle?

Le port de Montréal en perd

Le saison de la navigation est à la moitié de sa course, et le chiffre des affaires du port de Montréal marque une déclin, glorieux de moitié par rapport aux années précédentes.

Le port de Montréal, grand port d'exportation de céréales, se fait aujourd'hui damer le pion par des ports comme Sorel, Trois-Rivières, Québec. Il est à noter que certains de ces ports sont des entreprises privées. Coïncidence? Depuis la centralisation par Ottawa des ports nationaux, le port de Montréal n'a fait que décliner, que perdre du prestige au profit des ports de Sorel, des Trois-Rivières et de Québec, devenus de forts exportateurs de grains.

La seconde moitié de la saison de navigation corrigera-t-elle la situation défavorable du port de la métropole avec la nouvelle moisson de blé de l'Ouest ou l'aggraverait-elle encore?

Gatineau réélit M. Racicot

Ottawa, 2 — L'ancien maire Palma Racicot a été réélu maire de Gatineau par une majorité de 8 voix sur M. Donat Fillion, marchand. Au mois de mai dernier, M. Racicot avait été défait par M. Edouard Charette dont l'élection fut contestée. C'est pour cette raison que les contribuables ont voté de nouveau, lundi.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR" 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

VOYAGES-AUBAINES EUROPE

Départs hebdomadaires de Montréal et Québec à compter du 1er septembre jusqu'au 14 octobre inclusivement, au tarif océanique réduit.

● Traversées en 3ème* aller et retour; 12 jours à Paris; rencontre, transferts, hébergement, visite complète de l'incomparable capitale... \$185.

*Les traversées se font en 3ème à bord de paquebots utilisant des cabines ci-devant affectées à la classe tourist. Changement de classe moyennant supplément.

● SPECIAL — De Montréal, 1er septembre à bord du "Colombie", Ligne française — 14 jours à Paris; transferts, hébergement, visites, etc. Retour à bord de l'île de France, à \$198. New-York (33 jours)

— Aller par "Colombie" 10 jours à Paris; retour direct à Québec et Montréal... \$185
— Aller par "Colombie", 16 jours à Paris; retour direct à Québec et Montréal... \$192

FACULTATIFS A PRIX AVANTAGEUX

y compris transferts, hébergements, visites, etc.

B—Lisieux, Rouen (3 jours) \$9.	G—Genève, Milan, Venise, Rome (4 jours), Nice, Côte d'Azur (14 jours) \$105.
C—St-Malo, Mt-St-Michel, Lisieux, Rouen (5 jours) \$17.	H—Bruxelles, Gand (5 jours) \$26.
D—Lourdes (4 jours) \$28.	I—Mayence, le Rhin, Cologne, Bruxelles (6 jours) \$48.
E—Châteaux de la Loire, Lourdes (6 jours) \$35.	J—Strasbourg, le Rhin, Cologne, Bruxelles (8 jours) \$69.
F—Par Turin à Rome (4 jours), retour, Côte d'Azur (9 jours) \$72.	K—Londres (5 jours) \$32.

PRIVILEGE DE PROLONGATION A PARIS ET DE RETOUR PAR NEW-YORK — VISITE DE L'EXPOSITION

Pour tous renseignements, inscription, etc.

LE DEVOIR — VOYAGES

430, Notre-Dame est (Tél. Belair 3361) Montréal

Votre Journal SERAIT PLUS COURT!

Il y a tout juste 67 ans, le voyage que le Rév. G. M. Grant accomplit, en 133 jours seulement, de Halifax à Vancouver, fut tellement mémorable qu'il publia son journal, 368 pages fascinantes d'aventures dans des territoires sauvages. Aujourd'hui, le trajet Montréal-Vancouver par les Lignes Aériennes Trans-Canada ne prend que 17½ heures.

Au temps de M. Grant—"En douze jours ouvrables, nous avons franchi 506 milles... Un mois après avoir quitté Toronto, nous naviguons sur la Saskatchewan". — *Aujourd'hui*: "Départ de Montréal à 9 h du soir. Déjeuner à Winnipeg. Lunch à Vancouver... une hôtesse sert des rafraîchissements à bord". Pendant que vous êtes confortablement assis et que vous fumez, l'avion file au-dessus des lacs et des rivières, des plaines et des montagnes, suivant les traces des pionniers, des hommes qui manœuvraient laborieusement la hache, la charrue, le pic pour faire le Canada d'aujourd'hui.

A mesure que le panorama se déroule sous vos yeux comme une carte, vous voyez un pays qui jouit d'un luxe dont nos ancêtres n'avaient jamais rêvé, d'institutions libres qu'ils ont édifiées pour nous, d'une sécurité, d'un espace et de ressources qui font l'envie d'un monde harassé. Le Canada est un bon endroit où vivre, — et l'industrie du tabac a contribué à le faire ce qu'il est, car elle a placé des millions dans les fabriques et les installations qui servent au traitement de la feuille, elle a ajouté à notre richesse agricole la culture du tabac et elle fournit à des milliers de Canadiens de l'emploi dans la fabrication et la distribution de produits qui accroissent le bien-être de tous.

TARIF
des annonces classifiées
du
"DEVOIR"
Téléphone: Belair 3361

1 cent le mot, 25c minimum commandant

Annonces facturées 1½ le mot. 50c minimum

NAISSANCES, SERVICES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRANDS MARIAGES, REMERCIEMENTS POUR 7 JOURS ET AUTRES 25c par mot minimum de 50c. FIANÇAILLES, PROCHAINS MARIAGES \$1.00 par insertion

A VENDRE

Toiture d'acier galvanisé marques "Superluc" et "Council Standard" aussi un lot de matériaux endommagés à prix spécial. Demandez notre liste. Eastern Steel Products Limited, 1335 Delormier, Montréal, P.Q.

LA VIE SPORTIVE

Montréal gagne et perd hier à Newark

Newark, 2. — Les Royaux de Montréal et les Ours de Newark ont gagné chacun une partie hier soir alors qu'un programme double était à l'affiche. Le club montrealais sortit vainqueur par 11 à 4 la première manche, mais les locaux remportèrent la palme dans la seconde joute par 7 à 6 après un duel de quatorze manches.

La deuxième joute a donné lieu à un magnifique duel de lanceurs entre Ivy Paul Andrews et Bill Crouch durant quatre manches, Beddingfield succédant à Andrews à la quatorzième manche, ce dernier ayant été remplacé par un frappeur d'urgence.

Les Ours complétèrent le point décisif à la quatorzième manche sur le trois-butts de Walter Judnich, pour ouvrir la manche, deux passes intentionnelles à Mickey Witek et Buster Mills, et le sacrifice de Ty Wagner qui fit croiser le marbre à Wagner, un seul joueur ayant été retiré.

Le lanceur gaucher Lee Rogers se montra solide au monticule dans la première partie et il fut aidé par ses coéquipiers qui frappèrent avec force contre trois lanceurs des Ours de Newark: Beggs, Beddingfield et Hollingsworth.

Après avoir été blanchis jusqu'à la cinquième manche, les hommes de Grimes retrouvèrent leur aplomb à la cinquième en effectuant un ralliement de huit points. Pour rendre leur victoire encore plus certaine, ils en comptèrent trois autres à la manche suivante.

Deux autres parties seront jouées cet après-midi entre les deux mêmes clubs, pour terminer la série. Bob Porter et Kemp Wicker seront au monticule pour le club montreal.

Résultat des joutes:

MONTREAL					NEWARK				
AB	P	CS	R	A	AB	P	CS	R	A
Bell, 2b.	5	0	1	2	1	0	0	0	0
Moser, c.e.	5	1	1	4	0	0	0	0	0
Simons, c.e.	4	1	0	0	0	0	0	0	0
VanRok, c.e.	3	2	1	3	0	0	0	0	0
Jensen, 1b.	4	2	1	6	0	0	0	0	0
Hartje, r.	4	2	2	4	1	0	0	0	0
Ross, 3b.	3	1	2	1	1	0	0	0	0
Norris, a.c.	3	1	0	1	2	0	0	0	0
Rogers, l.	2	1	1	0	0	0	0	0	0
Totaux.	33	11	11	21	5	0	0	0	0

NEWARK

AB	P	CS	R	A	
Holmes, c.d.	4	1	2	1	0
Mack, 1b.	4	0	1	7	1
Kelleher, 3b.	4	1	1	0	0
Judnich, c.e.	3	0	0	4	0
Witek, a.c.	3	1	2	2	0
Mills, c.	3	0	1	4	0
Polm, r.	3	1	1	2	0
Schulte, 2b.	1	0	0	0	1
Beggs, l.	1	0	0	0	0
Beddingfield, l.	1	0	0	0	0
Hollingsworth, l.	1	0	0	0	0
Charkat.	1	0	0	0	0
Totaux.	28	4	8	21	9

Frappa pour Hollingsworth, 7e.

Montréal 0000830-11

Newark 0100111-4

Sommaire — Erreurs: Schulte, Witek. Points produits par Schulte, 2; Simons, Rosen, 2; Hartje, 2; Ross, 3; Rogers, Bell, Holmes, Witek. Deux-butts: Simons, Kelleher, Mack. Circuits: Holmes, Schulte. Buts volés: Ross, 2; Hartje, 1. Laissés sur les buts: Montréal 9; Newark 3. Buts sur balles de Beggs 2; Rogers 2; Beddingfield 4; Hollingsworth 1. Retirés au bâton par Beggs 1; Rogers 4; Hollingsworth 1. Coups sûrs sur balles de Beggs, 3 en 4-1-3 manches; Hollingsworth, 1 en 1-2-3 manche. Frappé par le lanceur, par Hollingsworth (Simons). Mauvais lanceur: Rogers. Lanceur perdant: Beggs. Arbitres: Jorda, Schroeder et Barlick. Temps: 2.02. Assistance: 6,000.

Deuxième partie

Montréal 3102000000000-6 11 1

Newark 0212000010000-7 14 2

Duke, Grabowski, Crouch et Hartje; Haley, Branch, Bailey, Andrews, Beggs, Beddingfield et Wagner.

LES AUTRES PARTIES

Toronto 000000000-4 7 0

Syracuse 000000000-0 10 4

Caldwell et Heath; Gee, Tising et Warren.

Buffalo 000003302-8 15 1

Baltimore 00001031x-10 13 4

Ash, Roche, Maglie, Kowalik et Savino; Matuzak, Linke et Warren.

Nos Royaux au bâton et au monticule

AB	P	CS	2b	3b	C	P	B	V	TH
VanRobays	9	3	1	0	2	3	37	349	
Moser	9	3	1	0	2	3	37	337	
Boeken	40	148	48	7	2	22	6	324	
Schul	61	158	50	8	2	2	0	310	
Bell	99	338	108	15	2	0	34	302	
Hartje	88	272	81	20	4	3	31	298	
Deal	192	560	107	17	5	0	0	297	
Norris	102	370	104	32	3	2	54	281	
Rogers	29	37	10	1	0	0	0	210	
Simons	36	85	23	1	0	1	1	257	
McDaniel	56	183	41	1	0	1	0	287	
Crouch	27	54	7	2	0	0	0	146	
Duke	11	15	2	1	0	0	0	133	
Grabowski	22	10	0	0	0	0	0	100	
Porter	20	32	5	0	0	0	0	96	
Wicker	29	35	4	1	0	0	0	113	
La Master	2	3	0	0	0	0	0	000	
Hanson	2	3	0	0	0	0	0	000	
Moyenne du club:	285								

LES LANCEURS

P	M	Cs	2b	3b	C	P	B	V	TH
Grabowski	18	43	27	21	21	6	3	667	
Porter	30	148	78	23	37	12	7	650	
Wicker	29	167	207	42	54	8	12	409	
Duke	25	139	154	78	40	34	8	363	
Crouch	24	142	171	94	36	69	12	365	
Porter	21	120	130	32	32	7	39	339	
Schott	8	34	45	34	13	5	0	000	
La Master	2	5	4	0	5	2	0	000	

L'Association Américaine

Hier — St-Paul & Kansas City, remise, plus Louisville 000000011-2 10 2

Toledo 000000000-3 0 0

Wagner, Shaffer et Madelick; Barnes et Mackie.

Indianapolis 000003200-5 10 1

Columbus 000003200-5 10 1

Niggeling et Baker; Hader, Sherrill et Frank.

Hank Greenberg fait triompher le Détroit

New-York, 2. — Hank Greenberg, premier but des Tigres de Détroit, a permis à son club de vaincre les Yankees de New-York hier après-midi, par un résultat de 5 à 2, en cela en frappant un coup de circuit à la première manche alors qu'il y avait deux hommes sur les buts.

C'était la première défaite de Ruffing en plus de deux ans par les Tigres, qu'il avait défait à treize reprises consécutives. Ruffing tint les Tigres à seulement sept coups sûrs contre douze obusiers par ses coéquipiers, mais le coup de circuit de Greenberg décida de l'issue de la joute.

Greenberg a aussi frappé un deux-butts pour compter sur le simple de Pinky Higgins à la troisième manche. Dizzy Trout reçut le crédit de la victoire. Il accorda un coup de circuit à George Selkirk, son dix-huitième de la saison. Archie McKain le remplaça à la neuvième manche pour mettre fin à un ralliement des Yankees. Joe DiMaggio a continué sa série en frappant la balle en lieu sûr pour la douzième joute consécutive.

DÉTROIT

AB	P	CS	R	A	
McCosky, c.	1	0	2	0	0
McGov, 2b.	2	0	0	2	6
Averill, c.	4	2	1	4	0
Greenberg, 1b.	4	2	2	9	6
Higgins, 3b.	3	0	1	0	2
Fox, c.	3	0	1	3	0
Tebbetts, r.	4	0	1	6	0
Croucher, c.	4	0	0	1	2
Trout, l.	3	0	1	0	1
McKain, l.	0	0	0	0	0
Total	30	5	7	27	11

NEW-YORK

AB	P	CS	R	A	
Crossetti, c.	4	0	2	2	3
Rolle, 3b.	5	0	2	1	1
Henrich, c.	5	0	1	1	1
DiMaggio, c.	4	1	1	10	0
Dickey, r.	5	0	1	4	3
Selkirk, c.	3	0	1	2	0
Gordon, c.	0	0	2	0	0
Dahlgren, 1b.	4	0	2	3	0
Ruffing, l.	4	0	0	0	0
Total	38	2	12	27	8

Sommaire: — Erreur: McCosky. Points produits par Greenberg, 3; Selkirk, Higgins, 2; Dahlgren, Deux-butts: Greenberg, Averill, Tebbetts, DiMaggio. Circuits: Greenberg, Selkirk. Sacrifices: Higgins, Double-jeu: McCoy à Croucher à Greenberg. Laissés sur les buts: New-York 2; Détroit 3. Buts sur balles de Ruffing 4; Trout 3. Retirés au bâton par Ruffing 3; Trout 3; McKain 2. Coups sûrs, sur balles de Trout, 11 en 8 manches (aucun de retiré à la 9e); McKain 1 en 4 manche. Lanceur gagnant: Trout. Arbitres: Rue, Quinn et McGowan. Temps, 2.05. Assistance: 10,382.

LES AUTRES PARTIES

Cleveland 100200002-5 10 2

Boston 10004101x-7 7 1

Batteries: Dolson, Feller et Hemsey; Grove et Desautels.

Chicago 000202000-4 9 1

Philadelphie 000000001-1 9 3

Batteries: Knott et Tresh; Porter et F. Hayes.

Saint-Louis 001000202-5 9 2

Washington 12003100x-7 14 1

Batteries: Lawson, Kennedy et Glenn; Appleton, Chase et Gullani.

La réunion à la piste de Connaught Park

Aylmer, 2.—Les fervents du sport des Rois attendent avec impatience l'inauguration de la saison du turf dans la capitale et tout indique que la piste de Connaught sera prise d'assaut vendredi après-midi lorsque le club de Tommy Gorman offrira sa première matinée de la saison à la piste de cette ville.

Les pluies du commencement de la semaine ont fait grand bien au turf. Dès ce matin les herbes étaient à l'ouvrage et comme il n'y a pas eu d'exercice sur la piste la plus proche de la rampe, on en a profité pour "rouler" le tracé, de sorte qu'il sera en excellente condition pour y faire galoper les chevaux dès aujourd'hui.

Walter Ritchey, juge au départ du circuit de la province de Québec, est attendu avec sa barrière dans le courant de l'avant-midi et ses assistants se mettront de suite à dressage des chevaux qui se sont montrés trop capricieux durant la réunion de Saint-Royal.

La pièce de résistance de vendredi après-midi sera la Bourse Inaugurale. La distance est d'un mille et 70 verges et elle réunira probablement une douzaine des meilleurs routiers du circuit. Le même après-midi on disputera le Memorial Belcourt, un steeplechase d'environ 2 milles.

Eddie Fitzpatrick, opérateur de la Camera Thomas, est arrivé en ville et il s'est de suite mis à l'installation de son appareil. Il aura peu de travail à faire car l'œil électrique a déjà fonctionné ici l'an dernier.

On a annoncé que la pari double à Connaught Park aura lieu tous les jours sur les 3ème et 4ème courses, pendant que le jumelé (quella) se disputera sur la dernière épreuve.

Les fervents du turf locaux ont applaudi la nomination de Johnny Farrell comme commissaire-président pour succéder à Richard A. Leigh. M. Farrell est déjà bien connu à Ottawa. M. Farrell et les autres officiers de l'Association seront tous en ville aujourd'hui.

Les Giants ont eu raison du Cincinnati

Cincinnati, 2. — Les Giants de New-York ont mis fin à la série de victoires des Reds de Cincinnati hier après-midi dans les séries de la Ligue Nationale alors que les visiteurs triomphèrent des locaux par un résultat de 5 à 4 à la fin de la dixième manche.

Hank Danning frappa un simple dans cette manche pour faire compter Jurgas qui se trouvait au deuxième après avoir frappé un trois-butts qui avait fait compter deux autres points au cours d'un ralliement de quatre points à la sixième manche.

Paul Derringer, doyen des lanceurs des locaux, a ainsi subi sa quatrième défaite contre 14 victoires. Il perdit une avance de trois points alors que les Giants frappèrent six coups sûrs à la sixième, mais fut invincible jusqu'à la dixième.

NEW-YORK

AB	P	CS	R	A	
Moore, c.	5	1	2	2	0
Jurgas, ac.	5	2	1	2	2
Danning, r.	5	1	3	6	0
Ott, c.	4	1	1	3	0
Bonura, 1b.	3	0	2	11	0
Dannare, c.	3	0	1	3	0
T. Hafey, 3b.	3	0	0	1	1
O'Dea, c.	3	0	0	0	0
Kampouris, 3b.	0	0	0	0	0
Whitehead, 2b.	4	0	1	2	4
Salvo, l.	1	0	0	0	3
xxx Ripple	1	0	0	0	0
Melton, l.	2	0	0	0	2
Total	37	5	11	30	12

CINCINNATI

AB	P	CS	R	A	
Werber, 3b.	5	0	2	3	4
Frey, 2b.	3	0	0	1	0
Gamble, c.	3	0	0	2	0
Badagary, c.	2	0	0	0	0
McComick, 1b.	5	0	1	7	1
Lombardi, r.	4	0	1	6	1
Berger, c.	3	2	1	3	0
Bongiovanni, c.	3	1	2	3	0
D. H. Hafey	1	0	0	0	0
Goodman, c.	0	0	0	1	0
Myers, ac.	3	1	1	2	3
Derringer, l.	4	0	0	2	1
Total	36	4	8	30	13

Sommaire: — Erreur: Aucune. Points produits par Danning, 3; Bonura, Demaree, Werber, Berger, Bongiovanni, Myers, Deux-butts: Moore, Ott, Bongiovanni, Trois-butts: Danning. Circuit: Berger. Sacrifices: Demaree, Frey. Double-jeu: Whitehead à Jurgas à Bonura; Werber à Frey à McCormick; McCormick à Myers à McCormick. Laissés sur les buts: New-York 5, Cincinnati 6. Buts sur balles de Salvo 2, Melton 1, Derringer 2. Retirés au bâton, par Salvo 1, Melton 3, Derringer 4. Coups sûrs, sur balles de Salvo, 4 en 5 manches; Melton, 4 en 5 manches. Balle passée: Danning. Lanceur gagnant: Melton. Arbitres: Dunn, Pinelli et Reardon. Temps 2.11. Assistance: 11,794.

LES AUTRES PARTIES

Boston 000200010-3 12 1

St-Louis 10003000x-4 8 1

Errickson, MacFayden et Lopez; Shour, Davis et Owen.

Philadelphie 010001000-2 8 1

Chicago 11031000x-6 11 1

Kerkisek, Hugh et Milles; French, Dean et Mancuso.

Brooklyn 110031000-5 10 1

Pittsburg 200001000-3 6 1

Tamules et Phelps; Klinefger, Brown et Berries.

Troisième échec du Canadien

Le Canadien a subi un rude échec hier soir dans une joute d'essai disputée au Stade Notre-Dame alors que le Bleu Blanc Rouge fut vaincu par le Notre-Dame par un résultat de 9 à 8 ce qui était la troisième défaite consécutive du Canadien dans les séries de la Ligue de Croise Senior.

Dans l'autre partie à l'affiche hier soir, à Cornwall, le Saint-Regis a subi une défaite aux mains du Cornwall par 9 à 6.

Alignement des équipes: CANADIEN: — Wheaton, butts, Brocklehurst et M. Angle, défenses; E. Greene, rover; F. Angle, centre; J. Mullins, Osborne, Richer, Matie, Gordon, Archambault.

NOTRE-DAME: — Layden, butts; Couture et Halbert, défenses; Anderson, rover; Bulger, centre; Cox et Aubé, attaquants; subs: Landry, Léveillé, Wilson, Sullivan, Daniels, Shaw, Jolks.

Première période

1—Notre-Dame: Cox 30

2—Canadien: E. Greene 2.01

3—Canadien: T. Angle 4.22

Pun: Couture, Anderson, Mullins, Shaw, Sullivan.

Deuxième période

4—Canadien: T. Angle 3.56

5—Canadien: T. Angle 12.02

6—Canadien: Gordon 13.59

Pun: Osborne, J. Greene, major, et mineure, Shaw, majeure, Landry, majeure.

Troisième période

7—Notre-Dame: Couture 2.49

2—Notre-Dame: Wilson 8.11

9—Canadien: E. Greene 19.52

10—Canadien: Matie 12.04

11—Notre-Dame: Couture 13.50

12—Notre-Dame: Daniels 14.21

Pun: E. Greene.

Quatrième période

13—Notre-Dame: Anderson 6.03

14—Notre-Dame: Cox 9.36

15—Notre-Dame: Couture 10.27

16—Notre-Dame: Couture 10.59

17—Canadien: J. Greene 12.30

Pun: Gordon, Daniels, Landry.

9ème victoire du club Stanley de Roxton Pond

Roxton Pond, 2. — Poursuivant sa marche vers le championnat, le club Stanley, de Roxton Pond, a battu le Thetford Mines par le score de 6 à 1, dimanche dernier.

Prenant une avance de 1 à 0 à la deuxième manche, les Mineurs semblaient avoir une victoire facile devant eux, mais à la quatrième, deux-butts de G. Authier mit fin à leurs espérances en comptant deux points.

Pour rendre la victoire plus certaine, Beauregard ajouta un coup de circuit à la 7e, avec deux coureurs sur les buts.

Au champ, Ostiguy, une jeune recrue, s'est particulièrement distingué par deux arrêts sensationnels.

Tous les lanceurs firent de la belle besogne, mais Maloney oblit la palme avec 10 retraits au bâton, aucun but sur balles et seulement 4 coups sûrs.

Pour les visiteurs, Clark, en plus de lancer une belle partie pendant six manches, fit compter l'unique point de son club en cognant un magnifique deux-butts.

M. Filion frappa aussi un deux-butts à la huitième, mais malheureusement aucun de ses coéquipiers ne réussit à le faire avancer.

Résultat de la joute:

THETFORD-MINES

AB	P	CS	R	A
M. Filion, 3b.	4			

Les fêtes celtiques en Bretagne

Le quarantième congrès panceltique — Les langues bretonne et galloise se ressemblent plus étroitement que l'italien et l'espagnol

Des Bardes récitent leurs poèmes — Bretons, Gallois, Ecosseis et Irlandais

Paris, 2 (C.P. Havas). — De grandes fêtes celtiques viennent de se clore à Vannes, au sud de la Bretagne. Elles ont été l'occasion d'une nouvelle manifestation d'amitié franco-britannique. Les deux Breagnes — la Grande Bretagne et la Bretagne française — ont en effet célébré en commun les traditions séculaires des Cornouailles et d'Armorique, en des cortèges pittoresques où apparaissaient des costumes et des robes de velours et de dentelles, des chapeaux à rubans et des coiffes traditionnelles.

M. William Crovis, archevêque de Grande-Bretagne, et M. Taldir Jafrenou, grand druide d'Armorique, ont présidé les cérémonies, qui ont duré trois jours. La dernière journée, celle du "Gorsedd Diger", hier, a été la plus importante. Elle a commencé par un défilé, à travers les rues de la ville. Des Druides en robe blanche marchaient en tête, puis venaient les Ovates en robe verte et les Bardes en robe bleue. Derrière étaient portées la bannière du roi Arthur et son épée gigantesque, la pointe tournée vers le ciel. Il y eut un moment solennel quand la procession arriva devant la pierre druidique.

Le grand Druide demanda alors à haute voix si la paix existe. "La paix règne", répondit le chœur du collège bardique. Le glaive du roi Arthur fut abaissé vers la pierre sacrée tandis que s'élevaient les hymnes celtiques. C'était la fin. Les Bardes jurèrent fidélité au roi d'Angleterre et au président de la République française, protecteurs des Celtes, et regagnèrent Vannes par les rues décorées de drapeaux français et anglais, de corbeilles d'hortensias, de touffes de houx et de boules de gui, au son des binious et des cornemuses. Cinquante mille personnes venant de toutes les régions de France et du Royaume-Uni, ainsi que de nombreux paysans bretons ont assisté à ces fêtes qui se déroulent une fois par an au pays de Galles et en Bretagne.

Quoique la religion des anciens Druides ait disparu, ses coutumes, et notamment ses concours de poésie, persistent encore en Bretagne, ainsi qu'on s'en rend compte. Des bardes irlandais, écossais et gallois sont venus à Vannes pour concourir avec les Druides français au cours de cette manifestation annuelle, dont le but est d'exalter la poésie, la musique et le folklore celtiques. Organisé par le collège français des Bardes, ce "Gorsedd" a eu lieu en langues celtiques, principalement en breton. Ce fut le quarantième con-

grès panceltique et, chose curieuse, c'est également à Vannes que s'était tenu en 1899 le premier congrès. Le lord maire de Cardiff (Pays de Galles) y assista, ainsi que quelques-uns de ses conseillers municipaux et à parlé en gallois. Les experts disent que les langues bretonne et galloise se ressemblent plus étroitement encore que l'italien et l'espagnol et qu'un Gallois ne parlant que son dialecte d'origine peut toujours se faire comprendre en Bretagne. Une bardesse Skolia dont le nom véritable est Miss Russell Ferguson.

Les cérémonies célébrées et les pittoresques costumes portés furent ceux de l'époque précédant l'invasion de la province par les légions romaines. Il n'y eut pas moins de 200 Bardes qui ont déclamé leurs propres poèmes et ont concouru chacun exaltant la gloire de la terre celtique. Les Celtes de Bretagne ont depuis plus d'un siècle maintenu les "relations diplomatiques" avec les Gallois, les Ecosseis et les Irlandais: leur patrimoine culturel est en effet le même, et leurs langues ont de nombreux points de ressemblance. En fait, elles proviennent toutes d'un même idiome, tout comme le français, l'italien, le portugais, etc., viennent du latin.

Privée de ses attributs païens et christianisée, la caste des Druides fut dissoute par les Romains. Elle réapparut cependant au cinquième siècle et se maintint depuis, adaptée sans cesse son organisation aux circonstances. C'était à l'origine un ordre païen: c'est aujourd'hui une association culturelle ayant pour but de maintenir les vieilles traditions bretonnes. Elle ne poursuit aucun but politique et ses membres sont de loyaux citoyens français, ce qui ne les empêche pas d'aimer leur "petite mère-patrie".

Le congrès de Vannes a été organisé par un Grand Druide, professeur dans une université française dans la vie privée: le Dr H.-G. Guizien, de la Faculté de médecine de Nantes. Y ont assisté également de nombreux Druides de grade moindre, choisis parmi les "anciens", plusieurs centaines de Bardes et des "Ovates". Il y a trois ordres dans les Druides: le Disciple, l'Ovate et le Barde. La première condition pour devenir Barde est naturellement de pouvoir écrire des vers en langue celtique.

Le programme comprenait également un concours de "bag-pipes", car les Bretons ont des binious qui peuvent rivaliser avec les meilleures cornemuses d'Ecosse.

Nouvelle défaite pour Roosevelt

La Chambre des représentants donne le coup de mort au programme de prêts du président — La candidature de M. Roosevelt à la présidence

Washington, 2 (A.P.). — La Chambre des représentants a donné hier le coup de mort au programme de prêts du président Roosevelt. Quarante-sept démocrates se sont unis aux 146 républicains pour rejeter la mesure qui n'a eu que l'appui de 163 démocrates, de 2 progressistes et de 1 travailleur. Les adversaires de l'administration Roosevelt considèrent le rejet de cette mesure que le Sénat avait déjà approuvée après l'avoir cependant considérablement amendé comme la plus cuisante défaite essuyée par le "New Deal" depuis le rejet du projet de loi réorganisant la Cour suprême. Le président Roosevelt, pour sa part, s'est contenté de déclarer aux journalistes sur un ton fort calme que les contribuables, les chômeurs et l'industrie auront à subir les conséquences de cette décision et qu'ils ont le droit de savoir quels sont ceux qui doivent en porter la responsabilité.

Le vote ne s'est pas pris sur le fond même de la question, mais sur l'opportunité d'étudier le programme de prêts: c'est la première fois depuis bien des années que les législateurs refusent d'étudier une mesure de l'administration. L'ajournement de la session d'ici la fin de la semaine semble maintenant une chose assurée. Les partisans de l'administration s'efforcent maintenant à empêcher le Congrès rebelle de remanier la loi des salaires et des heures de travail contre les desirs du président et de ses collaborateurs du cabinet.

Cette défaite retentissante sur la question des prêts qui suit de bien peu la décision du Sénat de renvoyer à la prochaine session la révision de la loi de neutralité pourrait bien forcer le président Roosevelt à briser une troisième fois les suffrages, de l'avis de plusieurs démocrates en vue. A moins de vouloir abandonner le programme qui a augmenté en six ans le revenu national de \$28,000,000,000, dit le représentant Adolph Sabath, démocrate de l'Illinois, le président Roosevelt se doit de poser de nouveau sa candidature et il est assuré de battre n'importe quel adversaire que les républicains pourrissent lui opposer. Le représentant Charles Parsons, démocrate de l'Illinois, estime que le rejet du programme de prêts oblige le président à poser de nouveau sa candidature, quels que puissent être ses desirs, et qu'il est fort probable qu'il obtiendra l'approbation de l'électorat.

Mgr Camille Roy

Québec, 2 (D.N.C.). — L'investiture et l'installation de Mgr Camille Roy, comme archevêque du chapitre métropolitain de Québec, a eu lieu ce matin. C'est le nouvel archidiacre qui a chanté la messe.

Le discours de M. King à Toronto

Ottawa, 2 (D.N.C.). — Après la séance du cabinet, hier soir, le premier ministre a reçu les membres de la Tribune des journalistes. En réponse à une question, il a déclaré qu'il n'avait pas encore décidé ce qu'il dirait dans son discours à Toronto, le 8 août, au banquet qui lui offriront les membres du parti libéral. "C'est sera une réunion du parti, a-t-il dit, et je suppose que nous causerons en famille."

Oiseaux de mon pays

PAR ALICE DUCHESNAY
Le livre de Madame Duchesnay, qui précède une préface élogieuse du Frère Marie-Victorin, est une oeuvre de vulgarisation. L'auteur veut faire connaître à tout le monde, petits et grands, cette science ornithologique trop négligée chez nous, qui procure pourtant à ses adeptes tant de plaisirs intellectuels et artistiques.

Ouvrage de vulgarisation, mais, en même temps, oeuvre d'art. Madame Duchesnay n'a pas la science maladroite. Elle tient à nous instruire en souriant. Chaque chapitre prend la forme d'un conte, d'un dialogue, parfois d'un apologue. Toujours, en tous cas, la matière nous est présentée d'une façon attrayante.

Il existait déjà au Canada, des catalogues d'oiseaux. En français, nous n'avions guère que ceux de Dionne ou de Le Moine. Mais ces ouvrages, bien vus d'ailleurs, s'adressaient aux spécialistes. Le livre de Madame Duchesnay comble une lacune puisqu'il joint à l'agrément littéraire la sûreté d'une documentation au fait des recherches les plus récentes. On l'adoptera dans les écoles; on le donnera en prix; on l'emportera à la campagne pour se renseigner sur les oiseaux. Il ne sera pas inutile à la ville car les citadins aussi ont leur faune ornithologique.

De beaux dessins de Mademoiselle Françoise Desrochers ajoutent à l'agrément du livre et à son utilité. Madame Duchesnay n'est pas une inconnue dans le monde de nos lettres. Elle a dirigé des revues et les lecteurs de la *Revue moderne* ou de la *Revue populaire* se rappellent ses contes aimables et écrits d'une plume alerte. Son premier livre consacra une réputation due au seul talent.

Oiseaux de mon pays, édité chez Gagneau à Québec se trouve au *Devoir*. Il se vend 75c l'exemplaire.

Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports etc. Téléphone: BELAIR 3361

Faits divers

Jeune homme accusé d'homicide involontaire
Le jeune Achille Huseureau, 20 ans, 987, ouest, Lagachetière, a comparu hier après-midi, devant le juge Langlois, sous une accusation d'homicide involontaire. Il subira son examen volontaire vendredi. Il a été libéré provisoirement moyennant deux cautionnements de \$950 chacun.

Huseureau avait été tenu, hier matin, par un jury du coroner, criminellement responsable de la mort d'une jeune touriste américaine, Mlle Emma-M. Schubert, 29 ans, de New-York, tuée accidentellement, samedi dernier, au coin des rues Peel et Sherbrooke, par une automobile conduite par Huseureau. Les principaux témoins entendus à l'enquête du coroner ont été l'accusé lui-même, son ami, Henri Chamberland, 22 ans, 1886, Masson, qui l'accompagnait au moment de l'accident, l'agent Armand Gagnon, de la radio-patrouille, M. Romuald Rouleau, de Montville, Alberta, propriétaire de l'automobile qui a renversé Mlle Schubert.

L'enquête a révélé d'abord que l'automobile n'avait pas été volée par Huseureau et son camarade, comme on l'avait cru tout d'abord. Au contraire, le propriétaire de la voiture, M. Rouleau, en visite à Montréal, avait confié son auto à son neveu Henri Chamberland pour que celui-ci la fasse laver, graisser, etc. Après s'être acquitté de cette tâche, Chamberland alla chercher son ami Huseureau pour "faire un tour" et essayer avec lui la voiture de son oncle. Au moment de l'accident, c'est Huseureau qui avait pris le volant depuis quelques minutes. Il ne savait pas, apparemment, — du moins selon son propre témoignage et celui de Chamberland — que les freins de la voiture ne fonctionnaient pas. Aussi, au coin des rues Peel et Sherbrooke, ne put-il arrêter la voiture et obéir au signal lumineux rouge. Les freins ne fonctionnaient pas et l'auto frappa mortellement Mlle Schubert qui, à ce moment, traversait la rue. Le coroner Duckett, qui a présidé l'enquête, a rappelé aux jurés cet article du code pénal qui dit clairement que tout conducteur d'un moteur — quel qu'il soit — doit toujours avoir le contrôle absolu de ce moteur. Or, la preuve a révélé, rappelle le coroner, que Huseureau n'avait pas le contrôle de la voiture qu'il conduisait et qu'il n'avait pas plus le contrôle des freins. Le coroner n'a pas insisté, cependant, sur le fait que Huseureau et Chamberland, très enervés par l'accident, ne soient pas demeurés sur les lieux pour s'occuper du sort de la victime.

Trois jeunes gens poursuivis à coups de feu
Les constables de radio-police ont tiré 18 coups de feu et pourchassé sur un parcours de 12 milles une automobile conduite par trois jeunes gens de vouloir arrêter les trois jeunes gens qui doivent comparaître aujourd'hui sous les chefs d'accusation de vol et de recel d'auto et de marchandises. Les trois jeunes détenus sont: Jean-Louis Longpré, 18 ans, 7522, Berri; Wilfrid Reid, 20 ans, 7170, St-André, et un jeune garçon de 15 ans.

Cette vigoureuse chasse à l'homme a eu lieu hier après-midi, boulevard Gouin. La voiture filait à une vitesse exagérée. Les policiers tirèrent d'abord quelques coups en l'air pour forcer les fuyitifs à arrêter, mais constatant que leur signal ne produisit pas d'effet, les poursuivants durent tirer dans la direction de la voiture. La chasse se termina brusquement lorsque le conducteur de la voiture stationnée en face du no 15932, boulevard Gouin (est), au Bout-de-l'Île l'auto poursuivie était trouée de six balles mais aucun des occupants ne fut blessé. La capture a été opérée par les agents Laurin et Vogel, de la brigade de radio-police.

Selon les informations reçues, l'automobile des fuyitifs aurait été volée vers 3 h. 30, en face du no 7286, avenue Chateaubriand. Elle est la propriété de M. Lambert Provost 5894 avenue du Parc. Au moment du vol l'auto contenait trois balayuses électriques.

Un homme d'affaires juif tué par un train
Un homme d'affaires juif bien connu, M. Bernard Glickman, natif et résident de Westmont, a perdu la vie accidentellement, hier après-midi, lorsqu'il fut frappé par le train de Pointe-Fortune, du Pacifique Canadien. L'accident s'est produit vers 5 h. 25 au passage à niveau de l'avenue Elmhurst. Le défunt était âgé de 40 ans.

M. Glickman, qui était président des ateliers de confection de robes Glickman, Inc., avait fait ses études à l'Université McGill. Lui survivent: sa femme, née Levy (Leola), une fille, Mlle Nancy Glickman; sa mère, trois frères et cinq soeurs.

Jeune homme tué par un chauffeur
Un chauffeur a frappé mortellement, hier soir, vers 11 heures, au coin du boulevard Gouin et de la rue L'Archevêque, à Montréal-Nord, un jeune homme de 17 ans, Michel Carso, d'adresse inconnue. Un compagnon de la victime, Michel Marneau, 19 ans, 6576, Clarke, a reçu des blessures lors du même accident. Il souffre d'échymoses au cou et de lésions internes. Il est sous observation, à l'hôpital Notre-Dame. La Sûreté provinciale enquête.

Enfant tué par une auto
Une automobile conduite par Réal St-Pierre, 2276, Frontenac, a renversé et blessé mortellement, hier après-midi boulevard Pie IX, près de la rue Notre-Dame, un jeune garçon de 9 ans, Jean-Claude Guerlin, 547 Davidson, qui traversait la chaussée. L'enfant a succombé peu de temps après l'accident, à l'hôpital St-Justine, à une fracture du crâne.

Un italien succombe à la chaleur et à la misère
Un Italien âgé de 52 ans, M. Pon Mathieu, 925, avenue de l'Hôtel-

de-Ville, a succombé, à l'hôpital St-Luc, à l'affaiblissement extrême dû apparemment à la chaleur et à la misère. On avait trouvé l'homme inconscient, dans la rue, près du marché St-Laurent, jeudi soir dernier.

Un cheval tué par la foudre à Rimouski

Rimouski, 2. — La foudre a frappé les bâtiments de Denis Marquis, tuant un cheval et détruisant complètement l'étable. Cinq hommes qui se tenaient près de la grange, s'en sont tirés sains et saufs.

Le juge Mackinnon, victime d'un accident

Boston, 2 (A.P.). — M. le juge Gordon Mackinnon, de la Cour supérieure de la province de Québec, a été légèrement blessé hier dans une collision d'automobile. Il voyageait en taxi lorsque sa voiture en a frappé une autre. Il a été conduit à l'hôpital mais sa condition n'inspire aucune crainte. Le juge Mackinnon est âgé de 60 ans.

Près de cinq pouces de pluie en juillet

D'après l'observatoire de l'université McGill, le mois de juillet a dépassé d'un demi-pouce la chute normale de pluie pour ce mois, qui est de 3.74 pouce 64 ans, alors qu'il est tombé 4.82 pouces d'eau avec une chute de .46 pouce pour le mois. La température moyenne a été de 70 degrés avec un maximum de 90 le 26 contre 88 le 12 l'an dernier, tandis que la plus basse a été de 54, alors qu'en 1938 le minimum a atteint 52.8 seulement le 2 juillet. Le minimum normal est de 69 pour juillet.

Noyade d'un inconnu

On a trouvé, hier matin, au pied de la rue McGill, dans le canal Lachine, le cadavre d'un noyé inconnu qui a été immédiatement transporté à la morgue, pour fins d'identification et d'enquête.

Il s'agit d'un homme d'une quarantaine d'années, pesant 140 livres et mesurant 5 pieds 7 pouces. Il portait un gilet brun foncé, une chemise bleue avec fermeture éclair, un pantalon de travail et des chaussures noires.

Un jeune homme se noie dans 12 pieds d'eau

Un jeune homme de 25 ans, Lucien Loiseau, de St-Joseph-sur-Yamaska, s'est noyé accidentellement dans 12 pieds d'eau à peine, hier, sous les yeux de quelques camarades avec lesquels il se baignait, à St-Dominique de Bagot. Le jeune Loiseau, qui avec ses compagnons s'était hissé sur une barge qui venait de chavirer, a brusquement glissé dans l'eau.

Gingras ira au pénitencier

Emile Gingras, 32 ans, sans domicile connu, a été condamné, hier, à sept ans de pénitencier, par le juge Marin, pour une série de quatorze cambriolages dont on l'a trouvé coupable. Gingras est ce cambrioleur que la police a trouvé paisiblement endormi, la semaine dernière, dans une maison de la rue Chambray, où il s'était introduit par effraction, dans l'intention d'y commettre un vol.

Une sentence de pénitencier de deux ans a aussi été rendue, par le juge Maurice Tétréau, dans le cas de F. Heron Clatchie, 28 ans, sans domicile connu, trouvé coupable d'avoir obtenu, à cinq reprises, de l'argent, à l'aide de chèques sans provision.

Noyé à St-Dominique de Bagot

Saint-Hyacinthe, 2 (DNC). — M. Lucien Loiseau, de Saint-Joseph-sur-Yamaska, s'est noyé à Saint-Dominique de Bagot, alors qu'il était à se baigner dans un étang résidant d'excavations de gravier. Il était âgé de 25 ans, fils de M. Henri Loiseau. En compagnie de plusieurs amis, Loiseau était à se baigner. Avec quelques compagnons, il prit place, à un certain moment, dans une vieille embarcation, qui chavira soudain. Alors que ses amis s'accrochaient à l'embarcation, il coula à pic dans une douzaine de pieds d'eau. On le repêcha, et le Dr St-Pierre-Pierre, mandé sur les lieux, pratiqua en vain la respiration artificielle. Un jeune Chagnon, fils de M. Emile Chagnon, faisait avoir le même sort que Loiseau. Outre ses parents, le défunt laisse un frère.

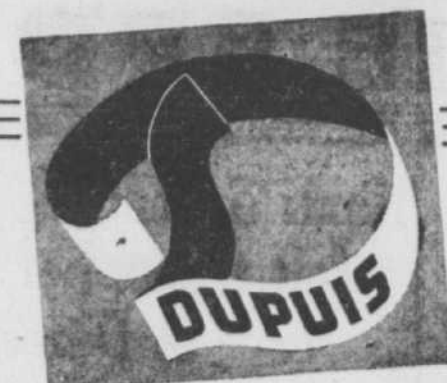
Funérailles du docteur Charles Timm

Ce matin, à l'église Saint-Pascal-Baylon, ont eu lieu les funérailles du Dr Charles Timm.

M. l'abbé René Kieffer, curé de la paroisse, a fait la levée du corps. Le R. P. Henri Gauthier, supérieur des Pères Blancs, chanta le service, assisté du R. P. O. Bédard, comme diacre, et du R. P. A. Roy, P.B., comme sous-diacre. Une messe basse a été dite par M. l'abbé X. Carrière à l'aule de la Sainte-Vierge.

Le deuil était conduit par son fils Gérard Timm; son beau-père, M. Arthur Maillet; ses beaux-frères, MM. G.-E. et Paul Maillet, Roland Maillet, Paul Boudrias; ses oncles, MM. Alfred Dagenais, H. Payette, L. Lucas; ses cousins, MM. E. Dulude et André Dulude.

Dans le cortège on remarquait: les docteurs Denis Forest, Roland Lasalle, J.-F. Perrault, Armand Fortier, A. Rivest, L.-C. Lesage, C.-E. Casgrain, Olier Gougeon, Conrad Archambault, MM. C.-A. Sylvestre, avocat; J.-H. Langevin, notaire; Jean Pinsonnault, R. Bourque, C. Collette, J.-B. Carhorneau, E. Lemieux, Alfred Normandin, Hercule Lavoie, Ernest Loiseau, R. Ledoux, A. Bergeron, le Dr Maurice Gervais, Lucien Lesage, A. Senay, J.-A. Charlebois, J.-S. Sicotte, E. Kerne, D. Pélouin, Joseph Bourque, le Dr E. Brouillette, M. Gingras, D. Brisson, G. Bourbonniere, Georges Clément, Charles Thivierge, C.-A. Gervais, René Dinelle, Eugène Michau, et autres.



9 A.M. A 5.30 P.M.
tous les jours
y compris le samedi

Vente semestrielle de
meubles et garnitures
de maison

RADIOS

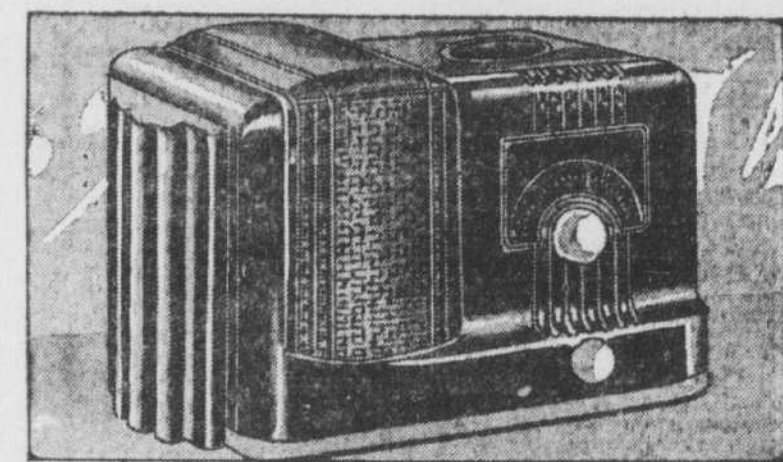
A PRIX UNIQUE

A qui la chance?...

Choix remarquable de modèles MARCONI, SPARTON, STEWART WARNER 1938 et 1939 ayant servis à la démonstration dans notre rayon seulement. Radios de 4 ou 5 lampes. Prix ordinaires de 34.95 et 59.45.

19.50

Tous portent notre garantie habituelle



PAS DE DEPOT

10 MOIS POUR PAYER

(plus un léger supplément)

DUPUIS — mezzanine (De Montigny)

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

Congrès forestier à Duchesnay

Québec, 2 (D.N.C.). — La section d'industrie forestière de l'Association Canadienne de la pulpe et du papier (*Canadian Pulp & Paper Association*), tiendra son congrès d'été jeudi, vendredi et samedi de cette semaine, les 3, 4 et 5 août, à l'école forestière de Duchesnay. Les réunions débuteront demain matin et dureront jusqu'à samedi midi.

Le programme de ce congrès comportera des conférences et des discussions sur la direction des travaux forestiers, des démonstrations avec la nouvelle machinerie d'un intérêt particulier pour ceux qui s'occupent de l'industrie du bois, la visite de l'école de Duchesnay et l'étude du plan de spécialisation de la jeunesse. La séance de demain sera consacrée à des allocutions et des discussions sur les programmes nationaux et provinciaux relatifs au plan de spécialisation de la jeunesse.

Après le souper, ce jour-là, les membres de l'association tiendront une réunion conjointe avec les représentants des manufacturiers de la machinerie pour les opérations forestières. Aux séances de vendredi et de samedi matin, le programme comprendra des conférences et des discussions sur les opérations forestières proprement dites, le transport du bois, le mesurage, la sylviculture, la protection des forêts, etc. Le congrès s'ouvrira demain matin par un discours de bienvenue de M. J.-S. Bourque, ministre des Terres et Forêts et des Travaux publics.

M. Manion dans Fort-Williams

Ottawa, 2 (C.P.). — Le chef conservateur R.-J. Manion partira jeudi pour Fort-Williams pour assister à la convention conservatrice qui s'y tiendra samedi. Le nom de M. Manion sera soumis à la convention qui choisira un candidat pour le comté de Fort-Williams à la prochaine élection fédérale.

M. Pierre Demers agrégé de l'Ecole normale supérieure de Paris

Paris, 2 (par câble). — M. Pierre Demers, maître ès sciences de l'Université de Montréal et attaché à son département de physique, vient d'être reçu agrégé de l'Ecole normale supérieure de Paris. Il est le premier "scientifique" canadien-français à recevoir cette agrégation. Il continuera ses travaux de recherches sous la direction d'un physicien de grande renommée. M. Pierre Demers est le fils de M. et Mme Alfred Demers, de Notre-Dame de Grâce.

Cherchez-vous un imprimeur?

ADRESSEZ-VOUS A
L'Imprimerie Populaire, Limitée
éditrice du journal
LE DEVOIR

qui exécutera avec art et rapidité, aux meilleurs prix, tous vos travaux de typographie
CARTES DE VISITE
Travaux de Ville
Menus — Têtes de lettres
Faire-part — Factures
Prospectus — Programmes
LIVRES — AFFICHES
Catalogues — Brochures
Périodiques — Journaux

VOYEZ-NOUS OU TELEPHONEZ — NOTRE REPRESENTANT PASSERA CHEZ VOUS.
430, Notre-Dame est, MONTREAL
*Téléphone: BELAIR 3361

Entente conclue à Val-David

Ste-Agathe, 2. — Le mécontentement d'un certain nombre d'ouvriers et de chômeurs de la région de Ste-Agathe, relativement aux travaux de voirie de Val-David, est totalement disparu par suite d'une entente entre les ouvriers qui avaient fait une grève de quelques heures lundi et la *Highway Paving Company*, à qui le gouvernement provincial a confié les travaux de construction routière de Val-David. Les grévistes et les sympathisants, protestant, apprenant, contre l'emploi par la compagnie de trop nombreux étrangers, Mgr J.-B. Bazinet, curé de Ste-Agathe des Monts et M. l'abbé Maurice Monty, curé de Val-David, ont signé l'entente comme témoins; ils avaient tous deux contribué, par leur intervention, à hâter la fin de la grève.

L'entente

L'entente signée prévoit que la compagnie emploiera nos gens, partout où ils peuvent faire le travail et où il n'y a pas nécessité d'un expert. Les Italiens ou autres étrangers sont mis à pied, sauf quand il s'agit d'une compétence dans un travail spécial de machinerie ou autre. Le travail d'épurement est déjà commencé et sera vite terminé.

Le renvoi immédiat de tous les Italiens était chose impossible. Les grévistes sont satisfaits du règlement intervenu et les travaux ont repris, dès lundi après-midi.

Adoptez

Les CAFÉS, THÉS
et CONFITURES de

J. A. DESY,
(Limitée)

Qualité supérieure
Montréal

Nouveauté

Mon curé chez les savants

par l'abbé MOREUX

C'est sans doute la première fois qu'on présente au grand public une apologie scientifique de la religion sous une forme aussi compréhensible et sous des couleurs aussi captivantes. Volume de 220 pages.

Au comptoir ou par la poste 60s.

SERVICE DE LIBRAIRIE
DU "DEVOIR"

430, Notre-Dame est, Montréal

Guerre aux célibataires

Dublin, 2 (C.P.). — Un correspondant d'un journal de Dublin a répondu à la déclaration que M. de Valera a faite au parlement à l'effet qu'il aimerait voir une taxe plus forte imposée aux célibataires, que le premier ministre devrait commencer chez lui avec ses deux fils, Vivion et Eamon, âgés de 30 et de 26 ans respectivement et qui ne sont pas encore mariés.

Vivion, lieutenant dans l'armée volontaire, est en train de se faire une belle réputation au Barreau comme avocat, et Eamon, après avoir étudié à Londres et à Dublin, a obtenu brillamment ses diplômes comme gynécologue.

Les chefs de l'Eglise et de l'Etat s'efforcent de résoudre le problème que pose le taux de la nuptialité en Irlande, taux qui est un des plus faibles de l'Europe.

Les premiers coups dans la guerre contre les célibataires ont été tirés par Patrick J. Bartley, commissaire des affaires locales dans le comté de Westmeath. M. Bartley, un veuf, a ordonné à tous les célibataires qui sont locataires de logements à prix réduits, de se marier dans les six mois ou de quitter leurs maisons. Les occupants des cottages en question paient 25 cents par semaine pour les vieux cottages et 50 cents par semaine pour les neufs. Il y a une acre de terre avec chaque cottage.

Emprunt russe

Moscou, 2 (AP). — Le gouvernement de la Russieannoncera qu'il effectuera un emprunt de 6,000,000,000 de roubles (environ \$1,134,000,000) pour des projets de défense et d'industrialisation. Les obligations seront de 20 ans et porteront un intérêt au taux de 4 pour cent.

Aux acheteurs qui ne voudront pas bénéficier du privilège de l'intérêt, le gouvernement offre une loterie. Les obligations se vendront en tranches de 10 à 500 roubles, ce qui permettra à tous les citoyens de la Russie d'en acheter.

Le cardinal Gasparri à Toronto

Toronto, 2. — En séjour à Toronto, Son Eminence le cardinal Henri Gasparri, a déclaré hier à une question d'un journaliste, qu'il ne dépend que de la volonté de l'Eglise et de Sa Sainteté que le Canada compte un deuxième cardinal. Présentement, Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, est le seul représentant de l'Eglise canadienne dans le Sacré Collège.

Son Eminence le cardinal Gasparri rend visite à Toronto à Son Excellence Mgr McGuigan, archevêque de Toronto et au capitaine James Flanagan, vieil ami de 20 ans, connu en Colombie, alors que Mgr Gasparri était délégué apostolique en ce pays. Son Eminence et le capitaine se parlent en espagnol.

Aujourd'hui Son Eminence ira admirer le panorama des Chutes Niagara. Dimanche elle présidera les fêtes du troisième centenaire du Fort Ste-Marie, à Midland,